

ODOXA

L'opinion tranchée

Observatoire de la santé

Odoxa - MNH

LEVÉE D'EMBARGO LE 6 OCTOBRE 2020 À 11H00

Sondage réalisé pour



SciencesPo
CHAIRE SANTÉ



franceinfo:

Méthodologie



Recueil

Echantillon de Français interrogés par internet du 16 au 21 septembre 2020.

Echantillon de professionnels de santé interrogés par internet du 11 au 25 septembre 2020.



Echantillon

1 échantillon de 2 004 personnes représentatifs de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité des échantillons est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Professionnels de santé :

Echantillon de 3910 personnes issues du personnel hospitalier parmi lesquelles 168 ultra-marins dont :

- 88 médecins
- 1557 infirmier(e)s parmi lequel(le)s 77 ultra-marins
- 688 aide soignants
- 417 décideurs / manageurs
- 173 étudiants
- 885 retraités
- 100 personnes issues de professions libérales (au moins partielles)

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

| | Si le pourcentage observé est de ... | | | | | |
|-------------------------|--------------------------------------|------------|------------|------------|------------|-----|
| Taille de l'Echantillon | 5% ou 95% | 10% ou 90% | 20% ou 80% | 30% ou 70% | 40% ou 60% | 50% |
| 200 | 3,1 | 4,2 | 5,7 | 6,5 | 6,9 | 7,1 |
| 400 | 2,2 | 3,0 | 4,0 | 4,6 | 4,9 | 5,0 |
| 500 | 1,9 | 2,7 | 3,6 | 4,1 | 4,4 | 4,5 |
| 600 | 1,8 | 2,4 | 3,3 | 3,7 | 4,0 | 4,1 |
| 800 | 1,5 | 2,5 | 2,8 | 3,2 | 3,5 | 3,5 |
| 900 | 1,4 | 2,0 | 2,6 | 3,0 | 3,2 | 3,3 |
| 1 000 | 1,4 | 1,8 | 2,5 | 2,8 | 3,0 | 3,1 |
| 2 000 | 1,0 | 1,3 | 1,8 | 2,1 | 2,2 | 2,2 |
| 3000 | 0,8 | 1,1 | 1,4 | 1,6 | 1,8 | 1,8 |

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 2 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20%, la marge d'erreur est égale à 1,8%. Le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [18,2 ; 21,8].

L'objectif de l'étude

Mettre en place un « Observatoire de la santé » unique par son ampleur

A l'occasion des **60 ans de la MNH**, et alors que notre pays et la planète vivent une crise sanitaire inédite depuis plus d'un siècle, Odoxa et la Mutuelle Nationale des Hospitaliers ont souhaité mettre en place un très ambitieux « Observatoire de la santé en France » avec le concours de **la chaire santé de Sciences Po**.

Son objectif est de proposer un panorama complet sur le rapport des Français mais aussi de l'ensemble des acteurs de la santé aux soins, aux établissements de santé et aux rapports entre les acteurs.

Pour cela nous avons interrogé à 360° tous ces acteurs : les médecins, les infirmières, les aides-soignantes, mais aussi les directeurs d'hôpitaux, chefs de services et cadres hospitaliers. En outre, nous avons souhaité proposer une passerelle entre les générations en interrogeant aussi les soignants à la retraite ainsi que les étudiants.

En tout près de 6000 personnes ont été interrogées dans le cadre de cette étude.

Notre « Observatoire santé » est un outil destiné à être suivi chaque année afin de disposer de mesures précises et évolutive sur la situation de notre système de santé du point de vue de tous les acteurs concernés. Voici les enseignements clés de cette première vague.

I - « L'œil du sondeur » : Les enseignements clés du baromètre selon Gaël Sliman, président d'Odoxa (1/2)

Avec le rebond du Covid, les Français comptent plus que jamais sur l'hôpital et les personnels hospitaliers pour les protéger... mais ils sont eux-mêmes en souffrance

Les enseignements clés du sondage :

1) Le virus inquiète les Français (77%) comme les soignants (84%), mais ils font confiance aux acteurs de la santé et au système hospitalier : 92% font ainsi confiance aux médecins et 96% aux infirmières. Plus de 8 Français sur 10 sont aussi reconnaissant au système hospitalier d'avoir su faire face à la crise sanitaire au printemps dernier.

2) Malheureusement, alors que pour 2 Français sur 3 (63%), l'avenir des établissements de santé constitue un enjeu de société majeur pour l'avenir, 8 Français sur 10 et 9 soignants sur 10 ont le sentiment que l'hôpital public français est en danger et estiment que la qualité des soins qu'ils fournissent va se détériorer à l'avenir

3) Les Français comme les PH sont 8 sur 10 à penser que les moyens humains, financiers et matériels dont disposent actuellement les hôpitaux publics sont insuffisants. Par ailleurs, le lien de l'hôpital avec son environnement est jugé défaillant par les PH tout comme le parcours de soin des patients (67%) ou encore le niveau de préparation et de formation des professionnels de l'ambulatoire

I - « L'œil du sondeur » : Les enseignements clés du baromètre selon Gaël Sliman, président d'Odoxa (2/2)

4) Les professions de santé font toujours rêver les Français (71% recommanderait à leur enfant d'être médecin) et jouissent d'une bonne image auprès de leurs collègues... mais les trois-quarts des PS/PH ne recommanderaient pas à leurs enfants d'exercer leur métier.

5) Toutes les dimensions du métier de PH sont jugées en dégradation : aussi bien les conditions de travail (84%), que la rémunération (71%) ou encore l'intérêt du métier (85%). Les PH sont convaincus que leur travail n'est pas reconnu à sa juste valeur (82%) et qu'ils ne disposent pas de perspectives d'évolution motivantes (74%). Résultat, l'insatisfaction au travail des PH ne cesse de progresser passant de 36% en novembre 2017 à 56% aujourd'hui.

6) Les conséquences de cette image abîmée et de cette insatisfaction au travail des PS sont lourdes : ils ne passent pas assez de temps avec leur famille (67%), ce qui génère des tensions avec elle (60%) et ils courent aussi des risques de burn-out bien plus importants que les autres (65% vs 39%).

Aussi est-il important d'agir pour modifier la donne et « réenchanter » ces professions et l'attrait qu'elles suscitent. Le Ségur de la santé poursuivait cet objectif, malheureusement, ni les Français (72%), ni les PH (49%) ne sont au courant de ce qu'il comporte et ils jugent insuffisantes les avancées qui ont été proposées, y compris l'augmentation de salaire de 180€ par mois des PH (85% des 61% des Français la jugent insuffisante). Il faudra donc sans doute aller plus loin et plus fort pour modifier une mauvaise tendance amorcée depuis de nombreuses années et que la tension liée à la crise du Covid a encore accentuée.

II - « L'œil de l'expert » : les enseignements clés selon Gérard Vuidepot, président de la MNH et de *nehs* (1/2)

L'observatoire MNH de la santé en France est riche d'enseignements et nous oblige de constater que, quelle que soit la génération qui s'exprime, les opinions convergent.

Ces professions sont toujours choisies par vocation. Les valeurs d'entraide, de solidarité, d'empathie sont toujours fortes et profondément ancrées dans ces métiers du soin. Toutefois les conditions de travail ne sont plus les mêmes, et l'attrait a faibli.

Alors que pour les professionnels de santé, leurs métiers restent un véritable choix d'orientation et qu'il s'agit pour 85% d'entre eux d'un choix par vocation. La nouvelle génération semble désenchantée, et ne souhaite pas que ses propres enfants exercent ces métiers, pourtant essentiels et tellement honorables.

Je constate aussi que les personnels hospitaliers, en cette année si particulière de crise sanitaire, sont inquiets pour leur propre santé et craignent d'être contaminés par la Covid-19 pour 69 % d'entre eux. Depuis le début de l'épidémie, notre mutuelle est solidaire des efforts déployés pour lutter contre la propagation du virus, toutes les entités de la MNH rassemblent leurs forces, leurs énergies et leurs motivations et sont aux côtés de tous les professionnels de santé et du social.

Nous partageons une culture commune, plus que jamais fidèle aux valeurs mutualistes de solidarité et de partage. Ainsi de nombreuses initiatives ont été prises pour continuer de protéger les professionnels quelles que soient les circonstances, mais aussi pour les soutenir moralement dans ces conditions d'exercice difficile.

II - « L'œil de l'expert » : les enseignements clés selon Gérard Vuidepot, président de la MNH et de *nehs* (2/2)

Les résultats de l'Observatoire montrent aussi que la qualité de vie au travail et les conditions dans lesquelles le personnel hospitalier exerce sont déterminants. Les facteurs de stress, de surmenage voire de burn out sont un risque très présent quelle que soit la génération, 79% des étudiants craignent ce risque. La MNH contribue par des actions de prévention à agir sur les troubles musculo-squelettiques, en proposant des ateliers de relaxation, de luminothérapie ou des conseils diététiques... pour soulager tous les hospitaliers et leur permettre de lutter contre l'épuisement professionnel.

La crise sanitaire est venue renforcer les valeurs de l'hôpital comme l'entraide entre ses différents métiers, l'écoute entre le personnel et tous les professionnels en « première ligne ». C'est un rapprochement et une cohésion indispensables au bon fonctionnement de l'hôpital.

En tant qu'ancien directeur d'établissement, je connais ces problématiques et ce que je souhaitais pour le personnel de mon établissement, je le souhaite pour tous les professionnels de santé : que leur métier soit source de satisfaction, qu'ils l'exercent sereinement, qu'ils soient protégés.

A nous d'œuvrer en ce sens.

Gérard Vuidepot, président de la MNH et de *nehs*



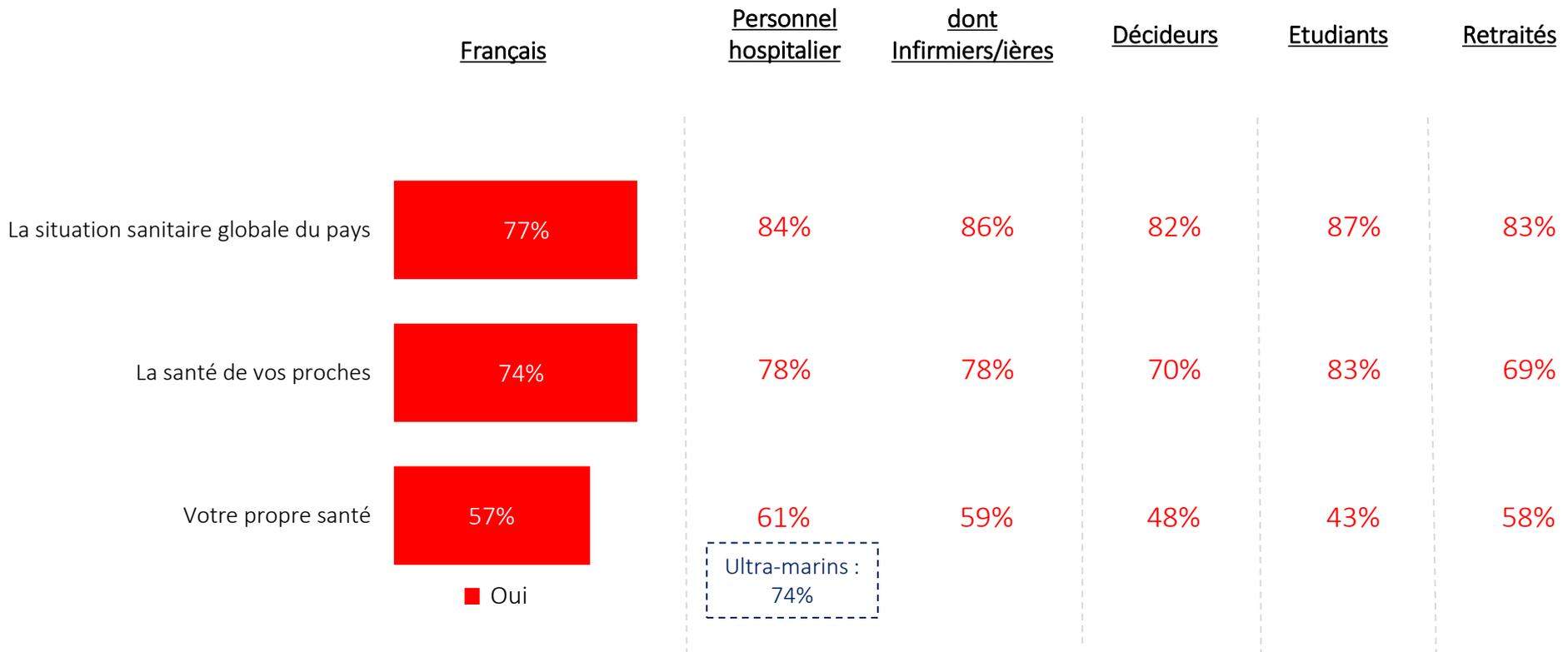
Résultats du baromètre

I - Contexte COVID : déjà adoré par les Français avant la crise, le monde la santé (les professionnels et l'hôpital) l'est plus que jamais et leur inspire une totale confiance

COVID : l'angoisse monte. Les trois-quarts des Français se disent inquiets pour la situation sanitaire du pays et près de 6 sur 10 sont inquiets pour leur propre santé. Les PS ne sont pas moins inquiets... bien au contraire ! Nous sommes tout proches des scores observés en avril dernier en plein confinement



Vous personnellement, êtes-vous inquiet pour...

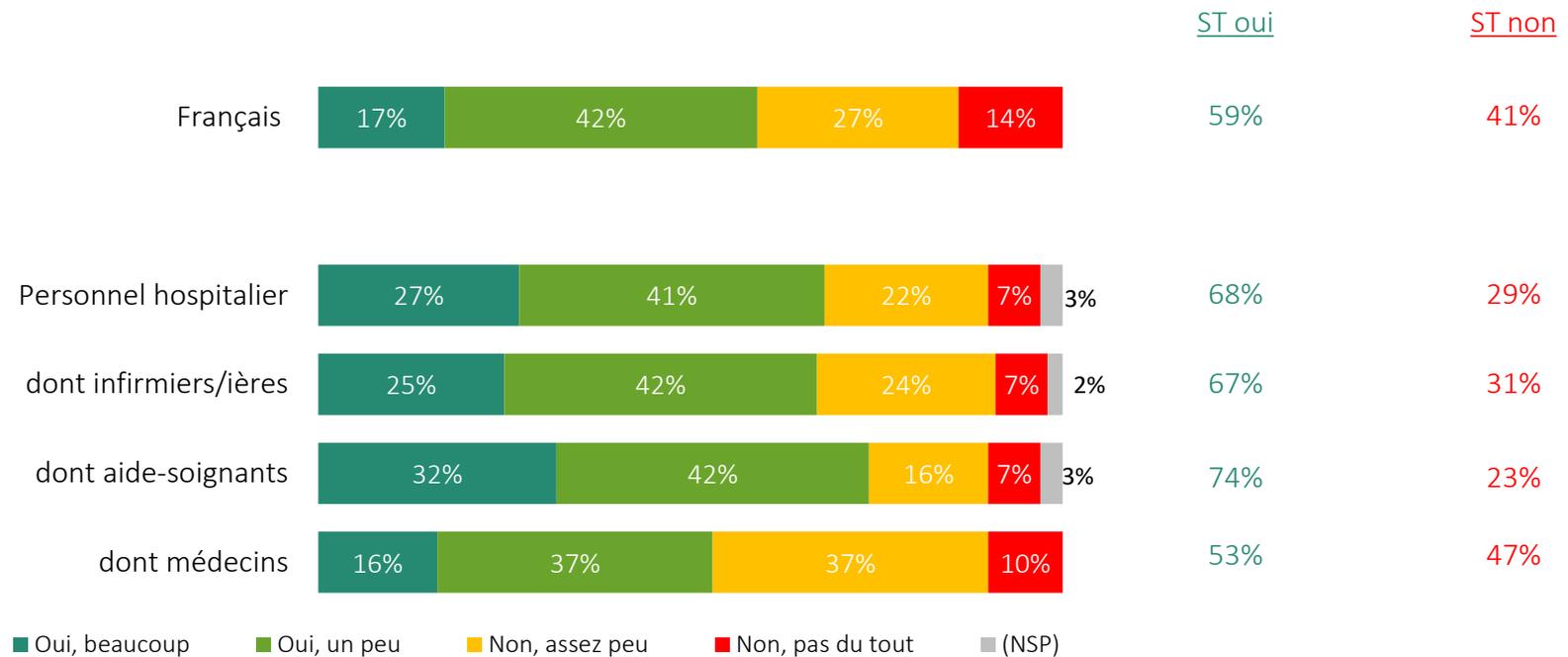


Si les Français en activité sont déjà particulièrement inquiets d'être contaminés par le Covid19 dans le cadre de leur travail (59%), les PH le sont plus encore : 68% d'entre eux craignent (dont 27% « beaucoup ») d'être contaminés sur leur lieu de travail



Aux actifs en emploi :

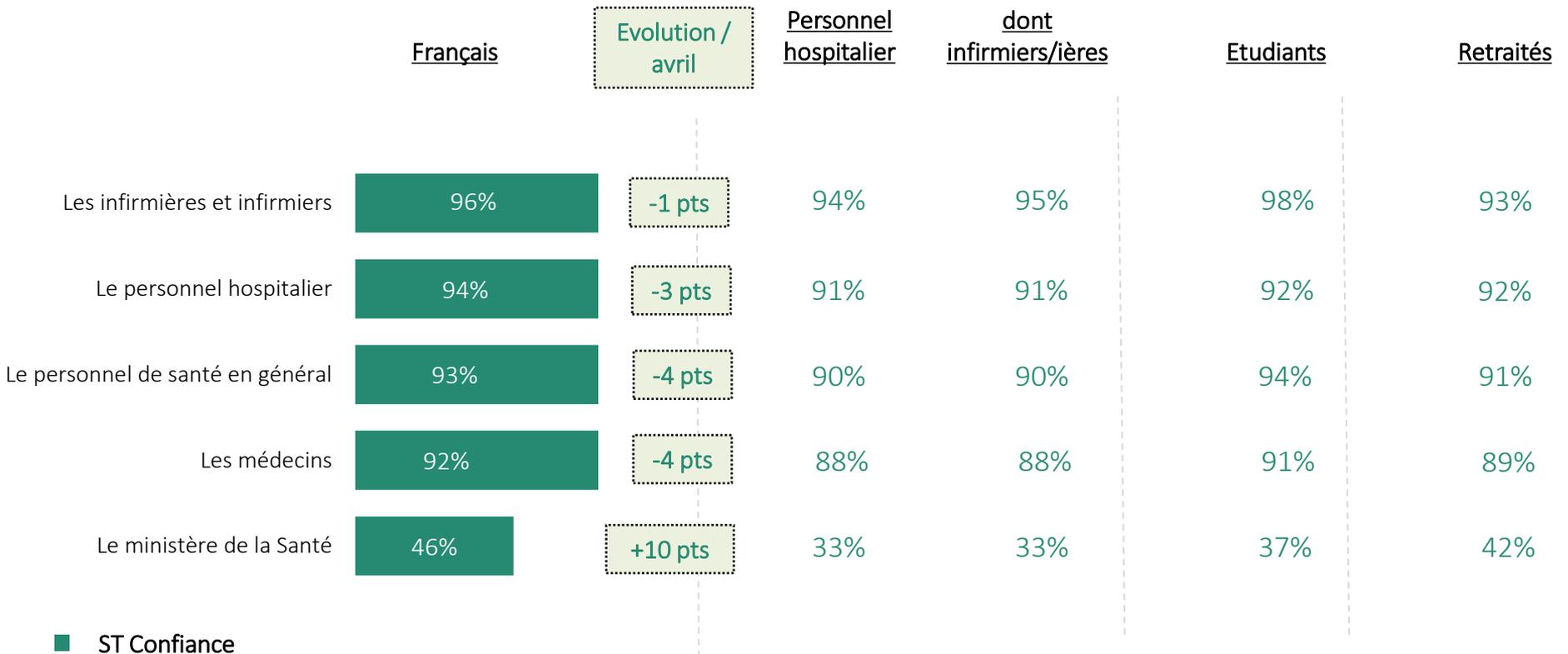
Craignez-vous d'être contaminé par la Covid19 dans le cadre de votre travail ?



Mais les Français font unanimement confiance aux acteurs de santé pour lutter contre le coronavirus : plus de 9 sur 10 font ainsi confiance aux médecins (92%) et (surtout) aux infirmiers/ières (96%). Le Ministère de la santé suscite bien moins de confiance... mais la progression est notable depuis avril dernier (+10 pts)



Diriez-vous que vous faites tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout confiance aux acteurs suivants pour lutter contre le coronavirus ?



BRAVO ! Plus de 8 Français sur 10 ont le sentiment que le système hospitalier « s'en est bien sorti » face à la crise sanitaire

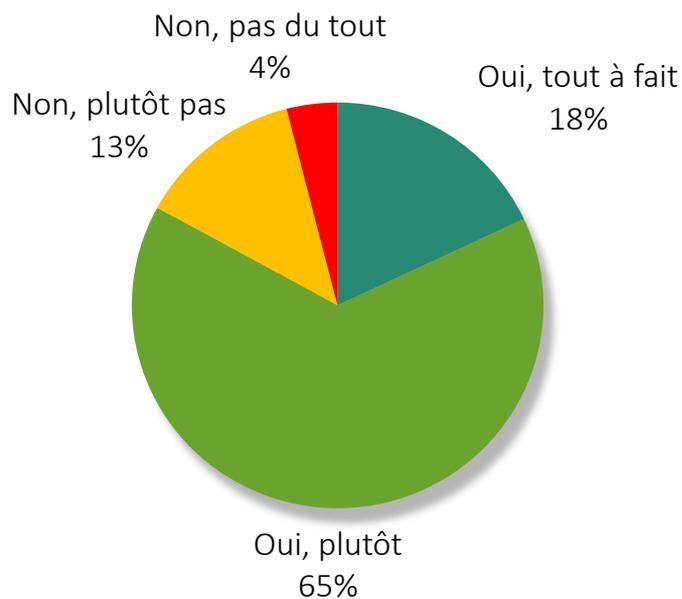


Face à la crise sanitaire, estimez-vous que notre système hospitalier s'en est bien sorti ?

Français

ST non : 17%

ST oui : 83%



II – La santé est un enjeu et aussi une angoisse :
Malheureusement, alors que la santé est un enjeu majeur
pour l’avenir, c’est aussi un sujet d’angoisse pour les Français
qui pensent que « l’hôpital public est en danger »

L'avenir des établissements de santé constitue un enjeu de société majeur pour les Français :
97% le jugent « important » dont 63% « très important »

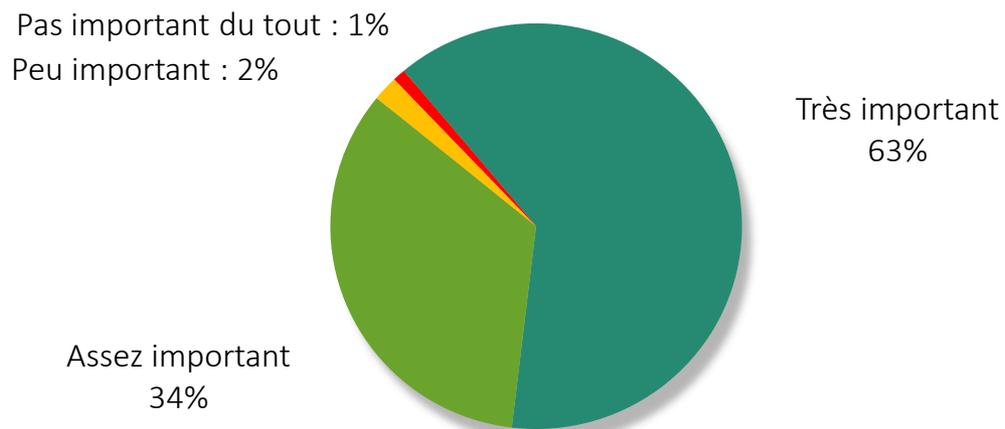


La question de l'avenir des établissements de santé constitue-t-elle selon vous un enjeu de société très important, assez important, peu important ou pas important du tout ?

Français

ST pas/peu important : 3%

ST important : 97%



Malheureusement, pour plus de 2 Français sur 3 (68%) l'avenir des établissements de santé est insuffisamment pris en compte par les pouvoirs publics

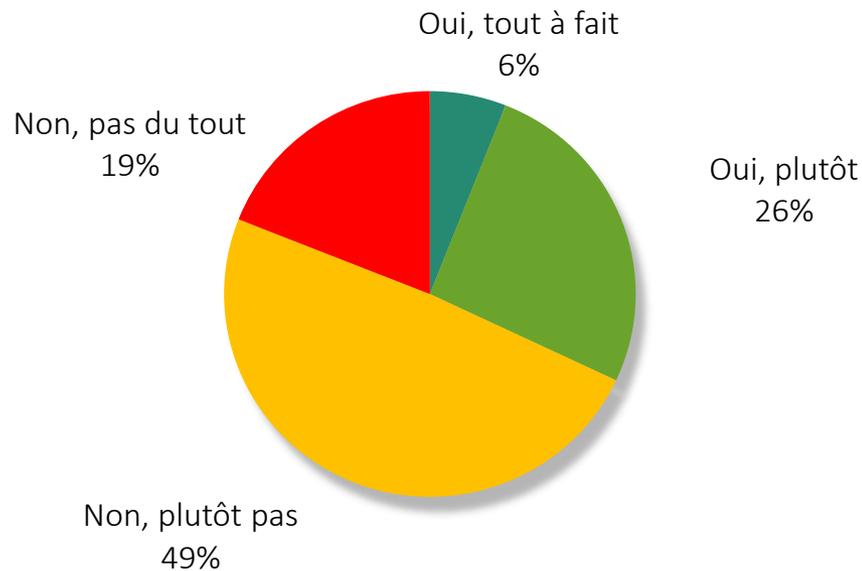


Et avez-vous le sentiment que cette question de l'avenir des établissements de santé est bien prise en compte par les pouvoirs publics dans notre pays ?

Français

ST non : 68%

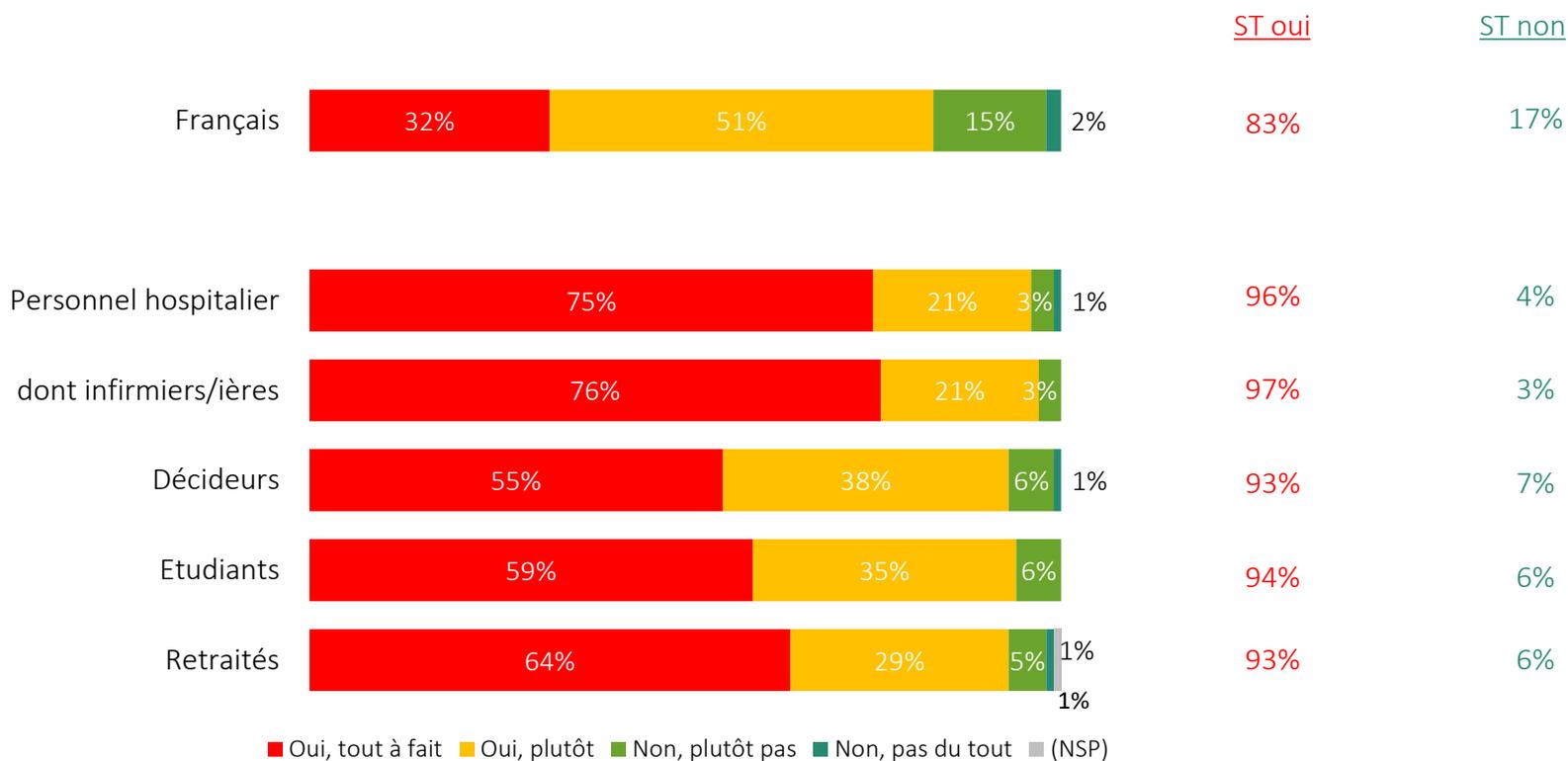
ST oui : 32%



ALERTE : plus 8 Français sur 10 et 9 soignants sur 10 ont le sentiment que l'hôpital public français est aujourd'hui en danger



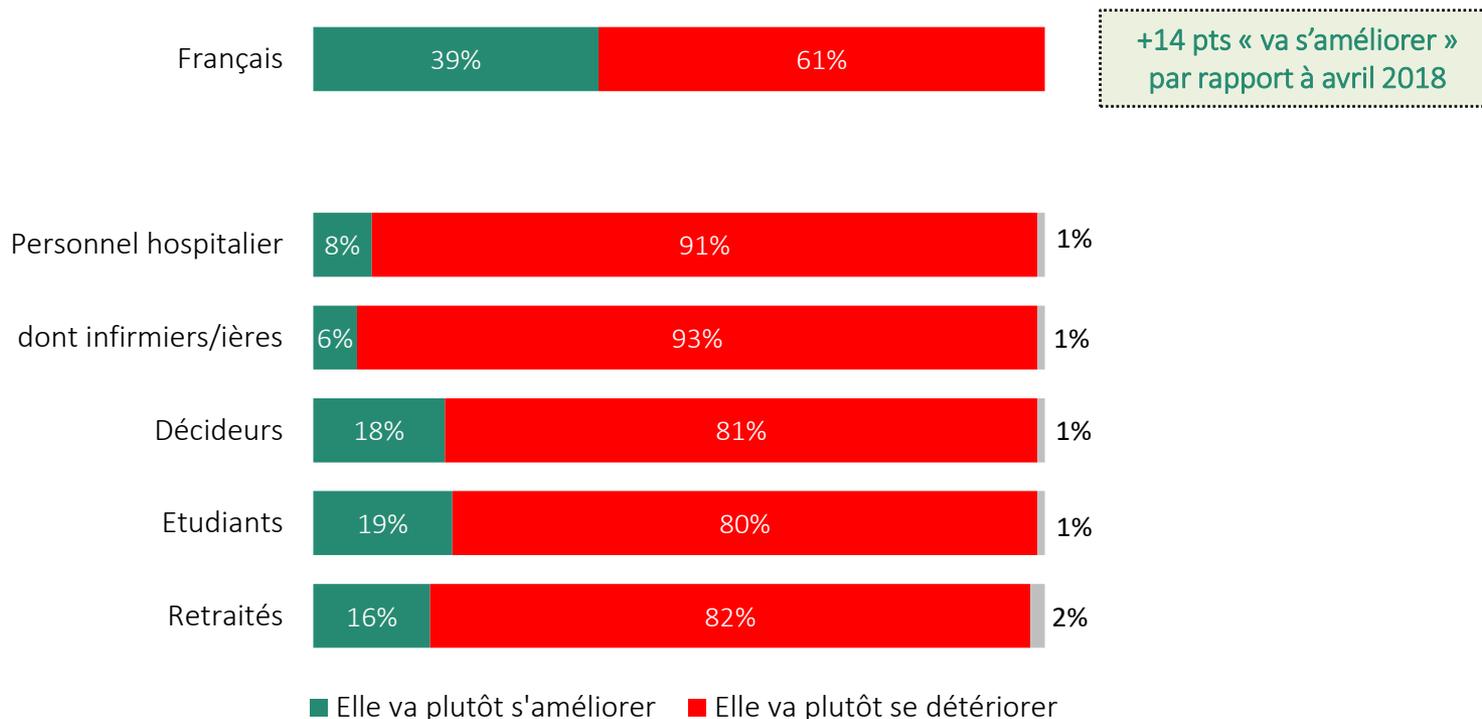
Avez-vous le sentiment que l'hôpital public français est aujourd'hui en danger ?



Et selon eux, les choses ne vont pas aller en s'améliorant : plus de 6 Français sur 10 et 9 soignants sur 10 pensent que la qualité des soins fournis par les établissements de santé va se détériorer à l'avenir (les Français sont toutefois moins pessimistes qu'il y a deux ans)



A l'avenir, pensez-vous que la qualité des soins fournis par les établissements de santé (hôpitaux, cliniques...) en France va plutôt s'améliorer ou plutôt se détériorer ?



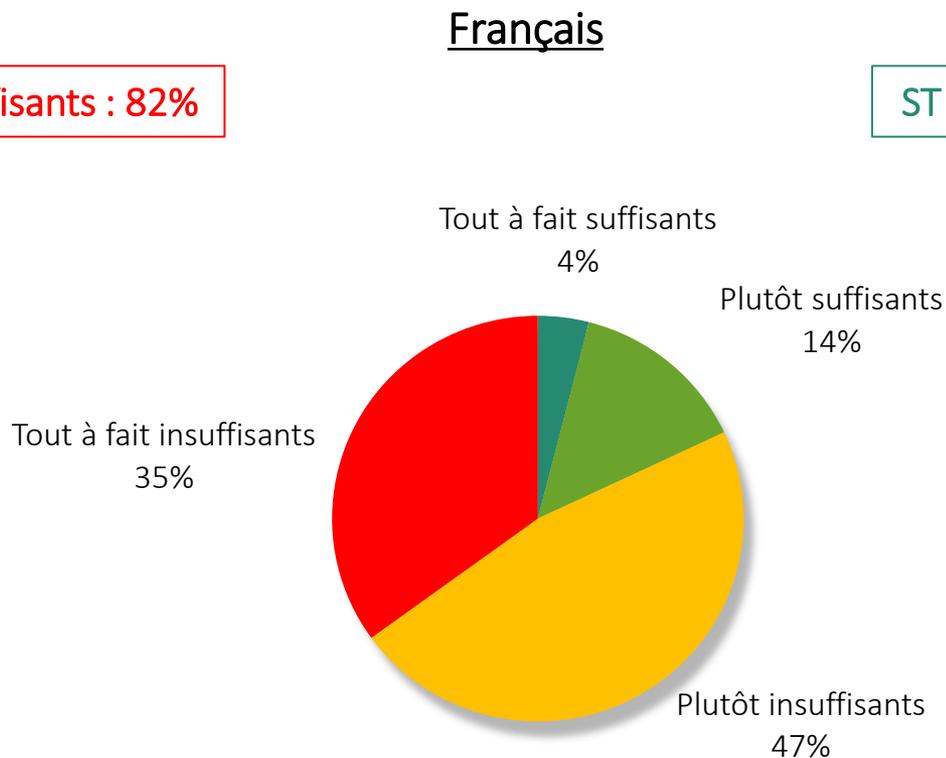
Plus de 8 Français sur 10 pensent que les moyens humains, financiers et matériels dont disposent actuellement les hôpitaux publics sont insuffisants



Pensez-vous que les moyens humains, financiers et matériels dont disposent actuellement les hôpitaux publics sont :

ST insuffisants : 82%

ST suffisants : 18%

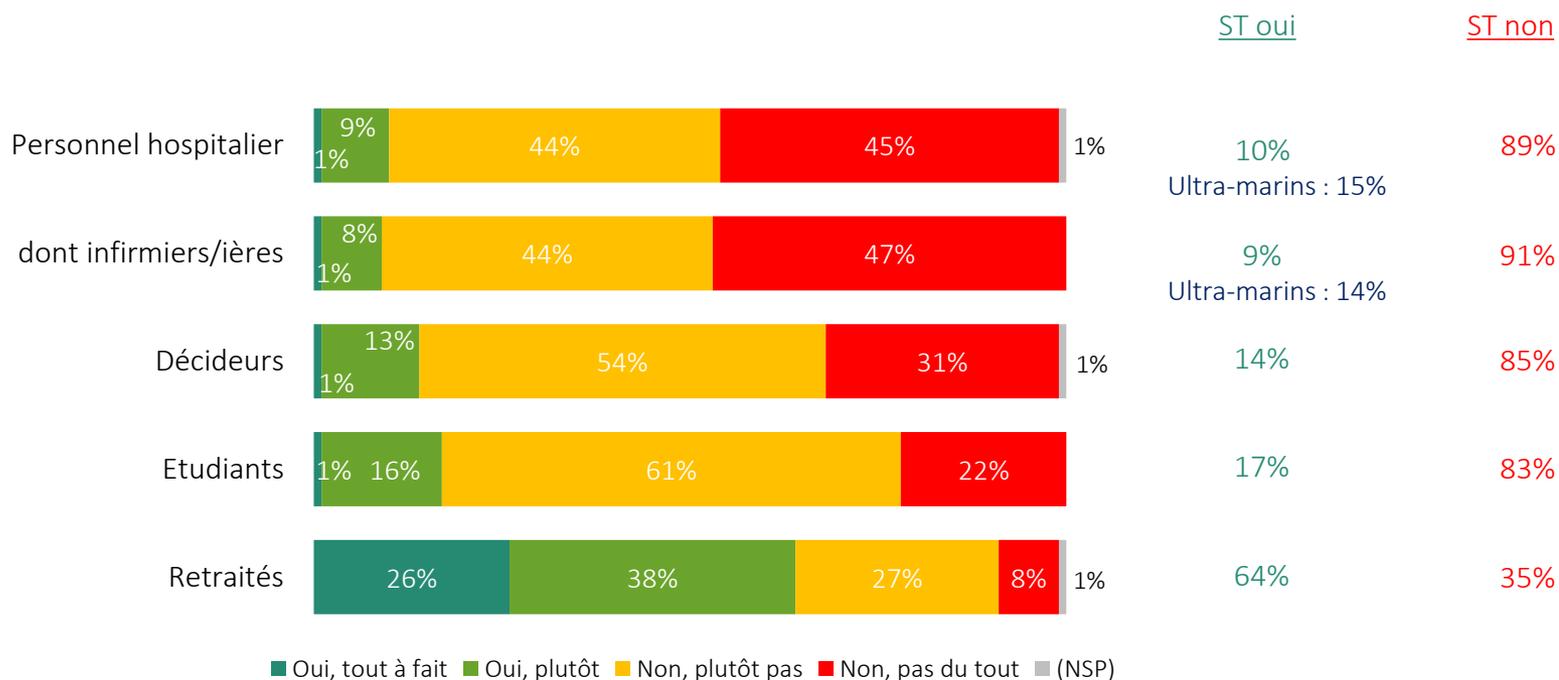


+6 pts par rapport à avril 2020

Les professionnels de santé ne sont guère plus positifs : plus de 8 sur 10 ont effectivement le sentiment de ne pas disposer des moyens humains, financiers et matériels suffisants pour leur permettre de bien soigner les patients



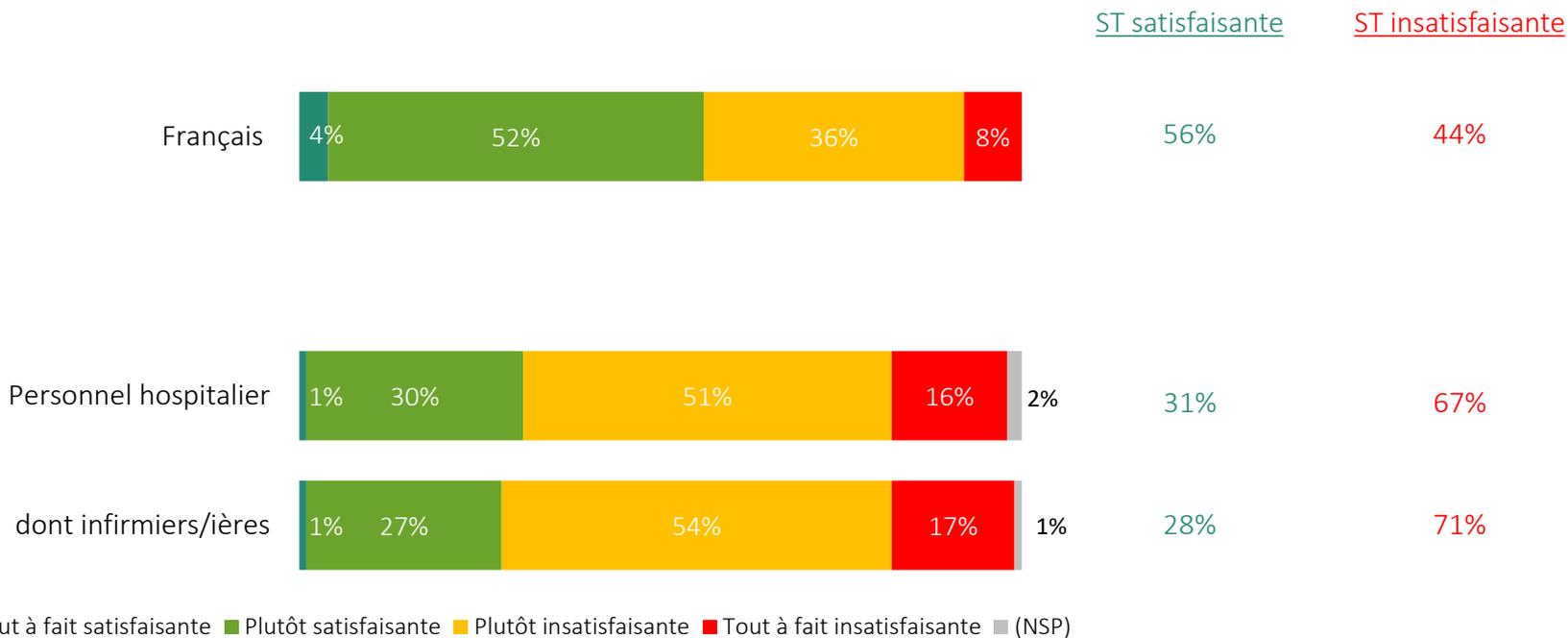
Aux personnel hospitalier et aux décideurs : A l'heure actuelle, avez-vous le sentiment d'avoir les moyens humains, financiers et matériels de bien soigner les patients ? *Aux étudiants* : Pensez-vous qu'à votre entrée dans la vie active, en temps qu'infirmier / infirmière, vous bénéficierez des moyens humains, financiers et matériel de bien soigner les patients ? *Aux retraités* : Pensez-vous que l'hôpital bénéficiait de davantage de moyens humains, financiers et matériel de bien soigner les patients lorsque vous étiez en activité ?



Les liens de l'hôpital avec son environnement sont aussi jugés problématiques. Ainsi en est-il du parcours de soin des patients : 44% des Français et surtout 67% des PS sont le jugent insatisfaisant



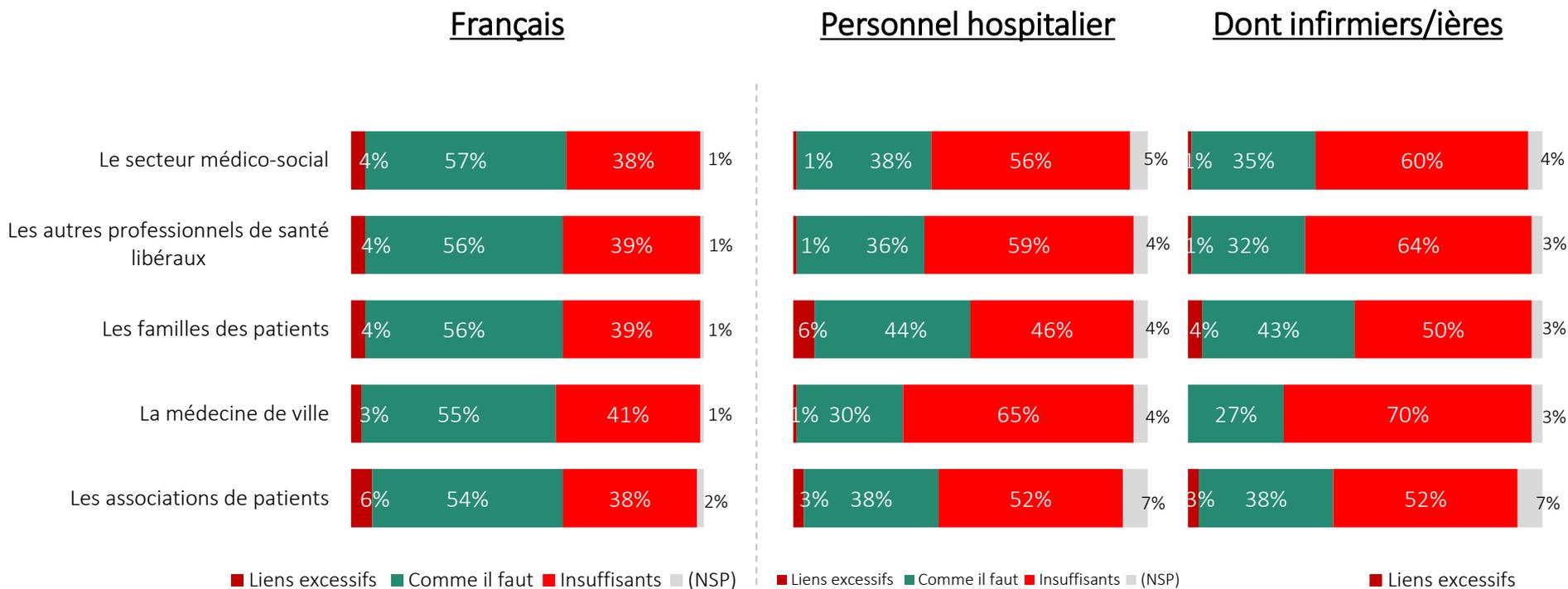
Estimez-vous que la manière dont se déroule aujourd'hui le parcours de soin des patients entre le médecin référent, les spécialistes et les hôpitaux publics se déroule de façon satisfaisante ou insatisfaisante ?



Plus globalement, les liens entre l'hôpital et son environnement sont jugés insuffisants par une écrasante majorité de PH et par près de 4 Français sur 10



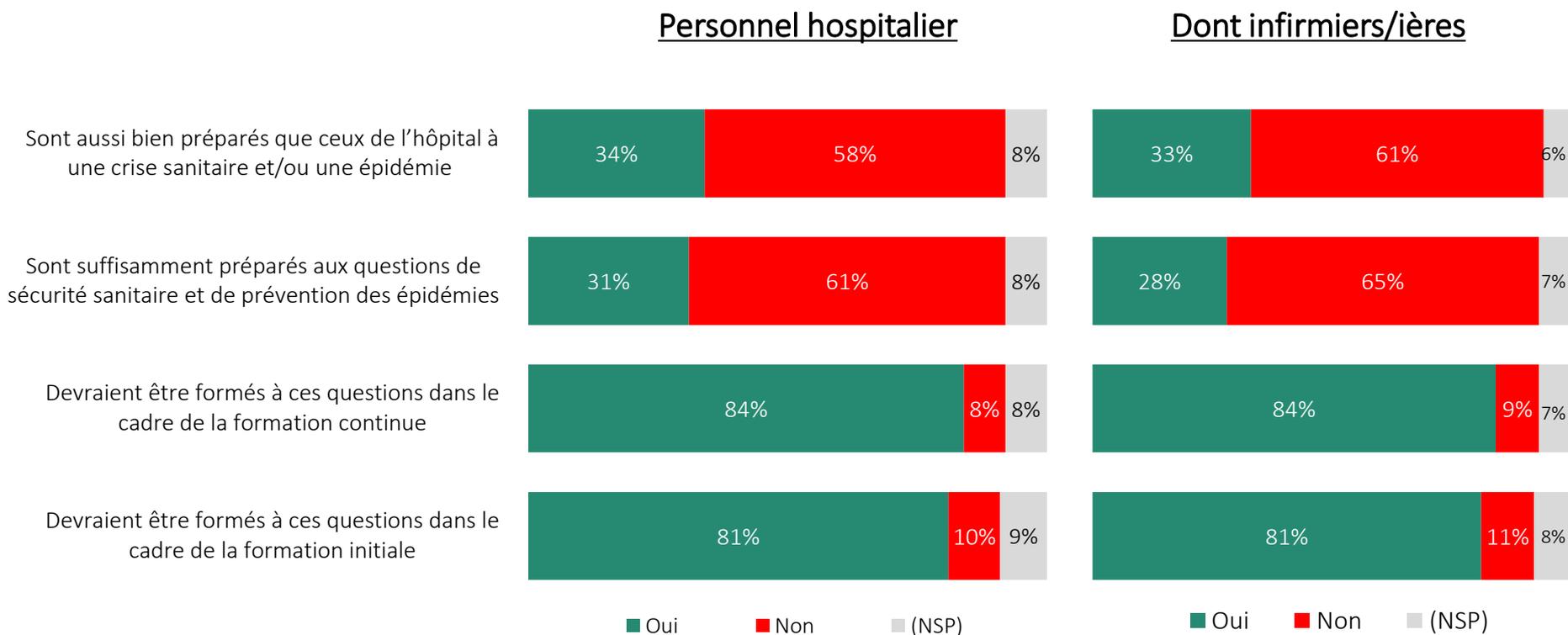
Et comment jugez-vous les liens entre l'hôpital et son environnement ?
 Estimez-vous que ces liens sont excessifs, comme il faut (suffisants) ou insuffisants avec...



Par ailleurs, alors même que l'ambulatoire est la tendance forte de ces dernières années, les PH jugent que le niveau de préparation et de formation des professionnels de l'ambulatoire est actuellement insuffisant (61%)



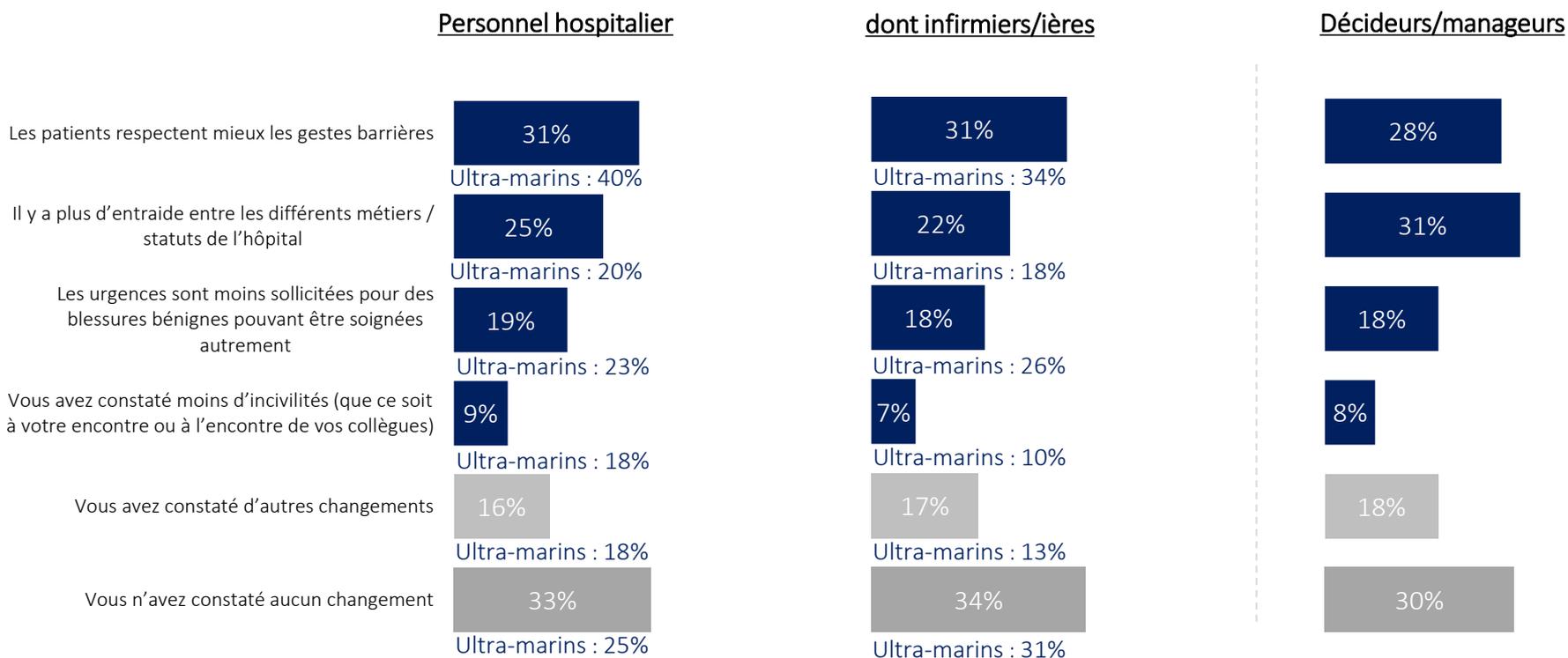
Diriez-vous que les professionnels de l'ambulatoire ...



La crise sanitaire a toutefois produit des changements positifs à l'hôpital à la fois sur l'attitude des patients (plus respectueux des gestes barrières et moins enclins aux incivilités) et sur l'entraide entre les différents métiers



Quels changements avez-vous remarqué après la crise sanitaire ? (*plusieurs choix possibles*)



Cette crise a aussi incité les managers à vraiment davantage écouter leurs collaborateurs... même si les managers en sont beaucoup plus persuadés (56%) que les « managés » (38%)



Aux professionnels de santé : Votre manager vous écoute-t-il davantage depuis la crise sanitaire ?

Aux décideurs : Depuis la crise sanitaire, avez-vous le sentiment d'écouter plus qu'avant vos collaborateurs ?

Personnel hospitalier

Décideurs/managers

ST non : 57%

ST oui : 38%

ST non : 42%

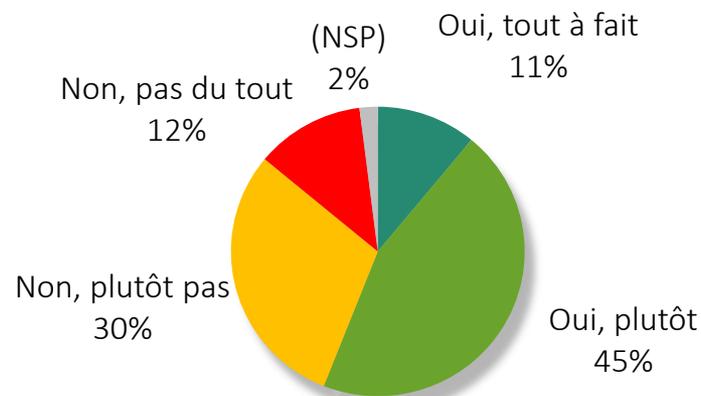
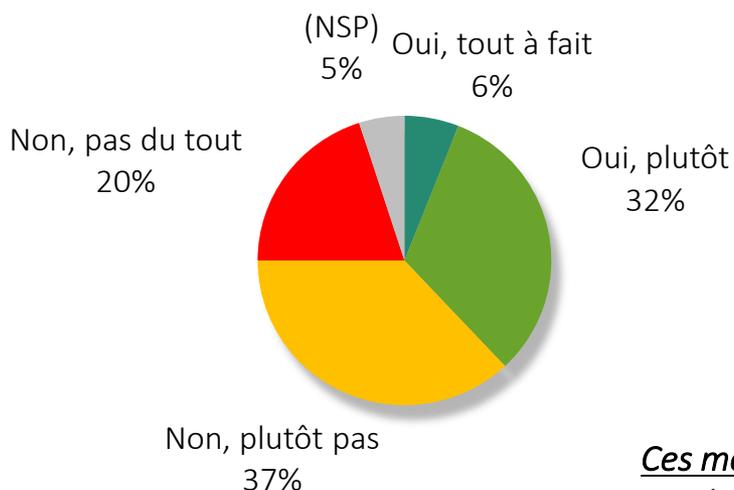
ST oui : 56%

Ultra-marins : 50%

Ultra-marins : 45%

➤ Infirmiers/ières : 59%

➤ Infirmiers/ières : 36%



Ces modifications ont même perçues par les étudiants : près d'un sur deux (48%) pense que la crise sanitaire a bien eu cette vertu



III - Les professions de santé : ces métiers sont aimés et respectés, mais moins attractifs qu'auparavant et générant de l'insatisfaction au travail

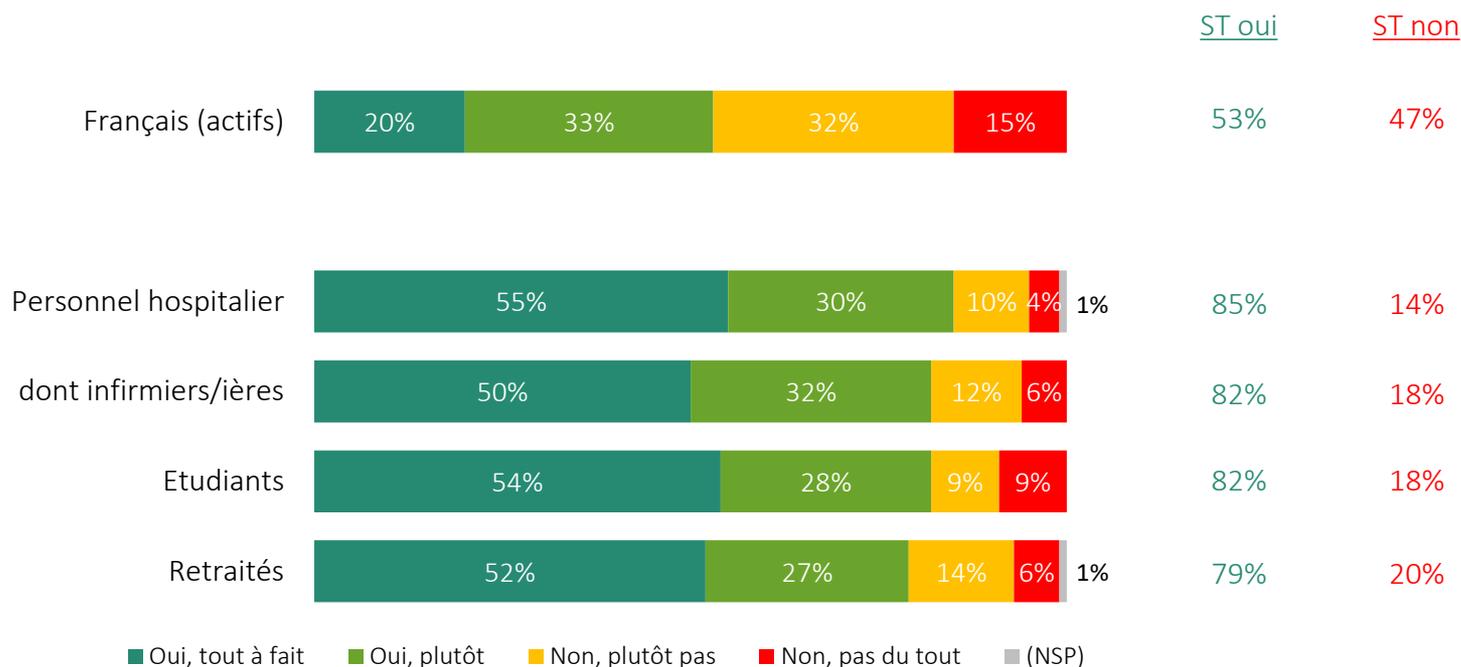
Les métiers de la santé sont des professions que l'on choisit par vocation : 85% des PH ont choisi leur métier par vocation alors que « seulement » 1 Français sur 2 (53%) a fait un tel choix



Aux actifs en emploi : Diriez-vous que vous avez choisi votre métier par vocation ?

Aux étudiants : Diriez-vous que vous avez choisi de vous orienter vers un métier de la santé par vocation ?

Aux retraités : Diriez-vous que vous aviez choisi de faire un métier de la santé par vocation ?



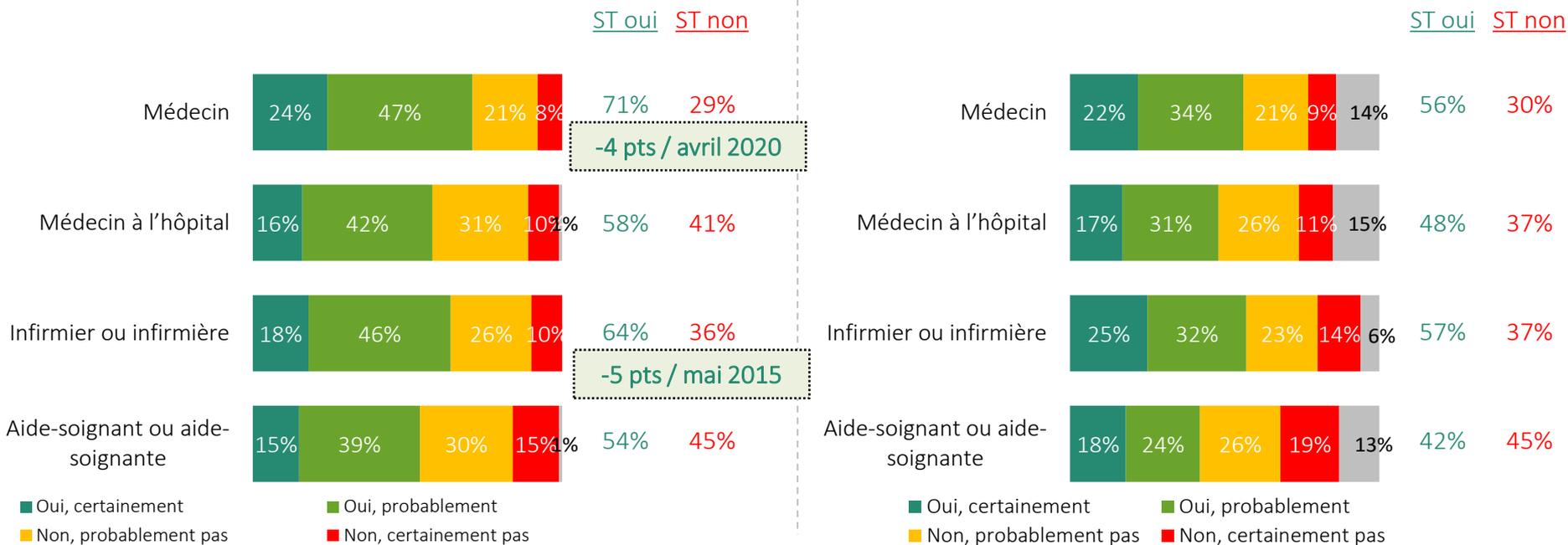
Et ces professions de santé font toujours rêver les Français et les PS à la retraite : une large majorité d'entre eux recommanderait toujours à leur enfants d'être médecin (71% des Fr. et 56% des retraités) ou infirmier/ière (64% et 57%) ...



Conseillerez-vous, ou auriez-vous pu conseiller à l'un de vos enfants de devenir...

Français

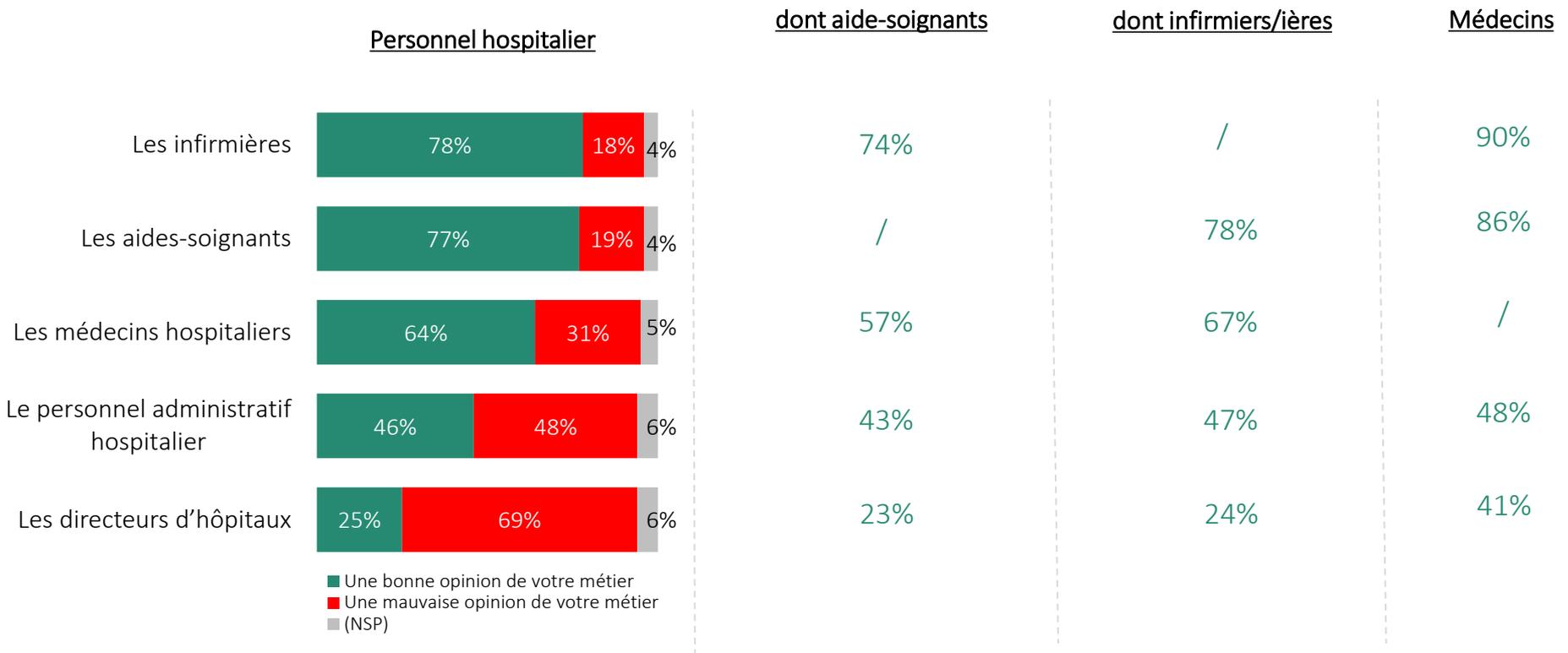
Retraités



Les professionnels de santé pensent aussi jouir d'une bonne image auprès de leurs collègues exerçant d'autres professions de santé (à l'exclusion des directeurs d'hôpitaux). Ainsi 67% des infirmiers/ières pensent que les médecins ont une bonne opinion d'eux/elles et réciproquement pour 90% des médecins.



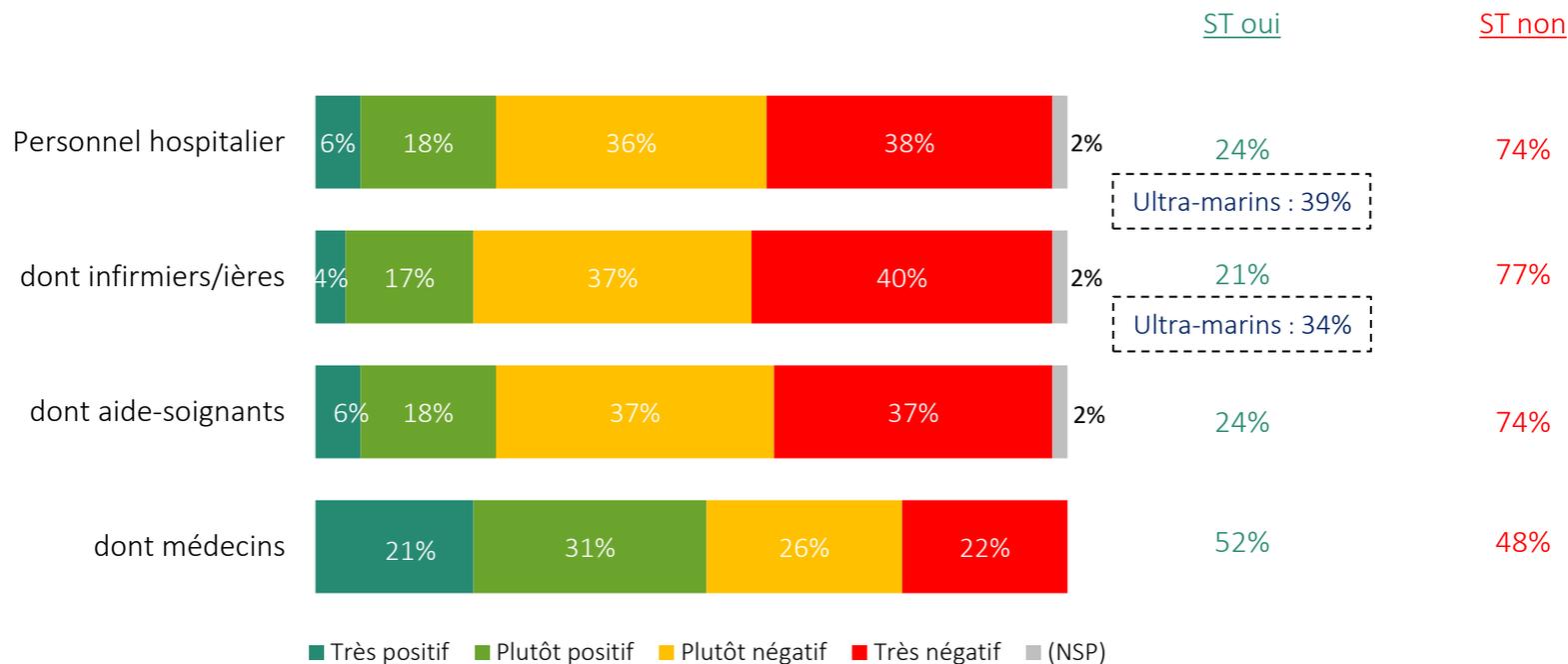
Pour chacune des professions suivantes, dites-nous si elle a, selon vous, une bonne ou une mauvaise opinion de votre métier.



... mais tout le problème est que les professionnels de santé, eux, ne recommanderaient pas/plus à leurs enfants d'exercer leur propre métier : les médecins seraient encore 1 sur 2 (52%) à le faire, mais les infirmiers/ières (77%) et les aides-soignants (74%) seraient les trois-quarts à les en dissuader



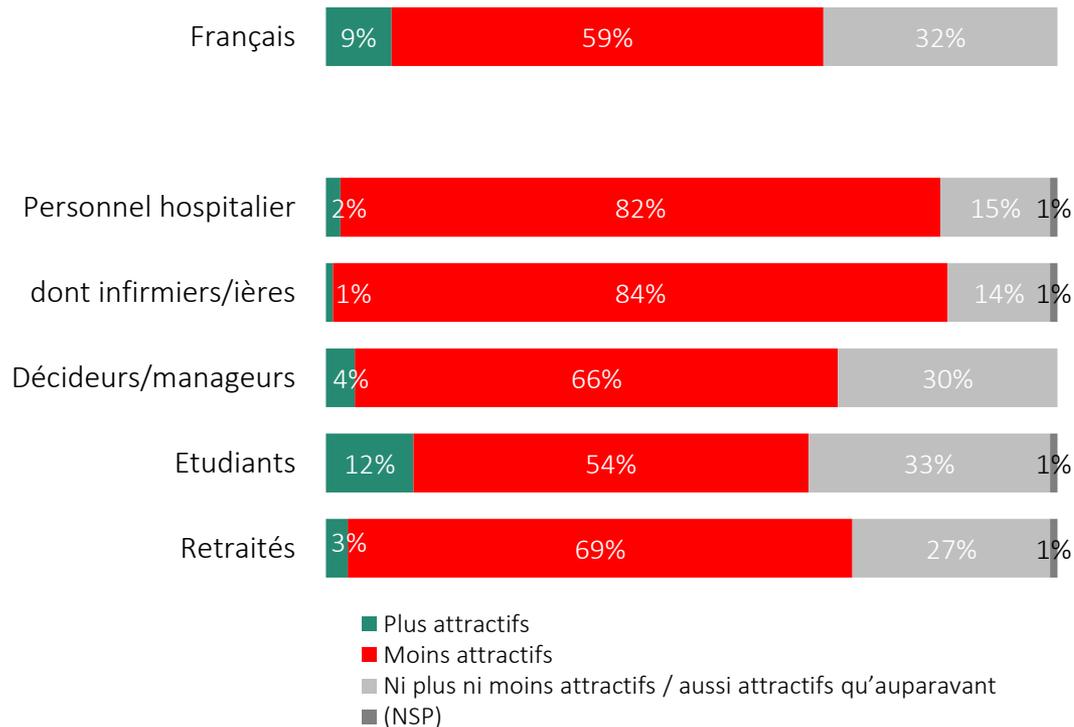
Conseilleriez-vous ou auriez-vous pu conseiller à l'un de vos enfants de faire votre métier ?



Le problème est que les métiers de la santé ne sont plus aussi attractifs qu'auparavant : 82% des PH le pensent ainsi que 66% des décideurs hospitaliers et même 54% des étudiants se dirigeant pourtant vers cette voie



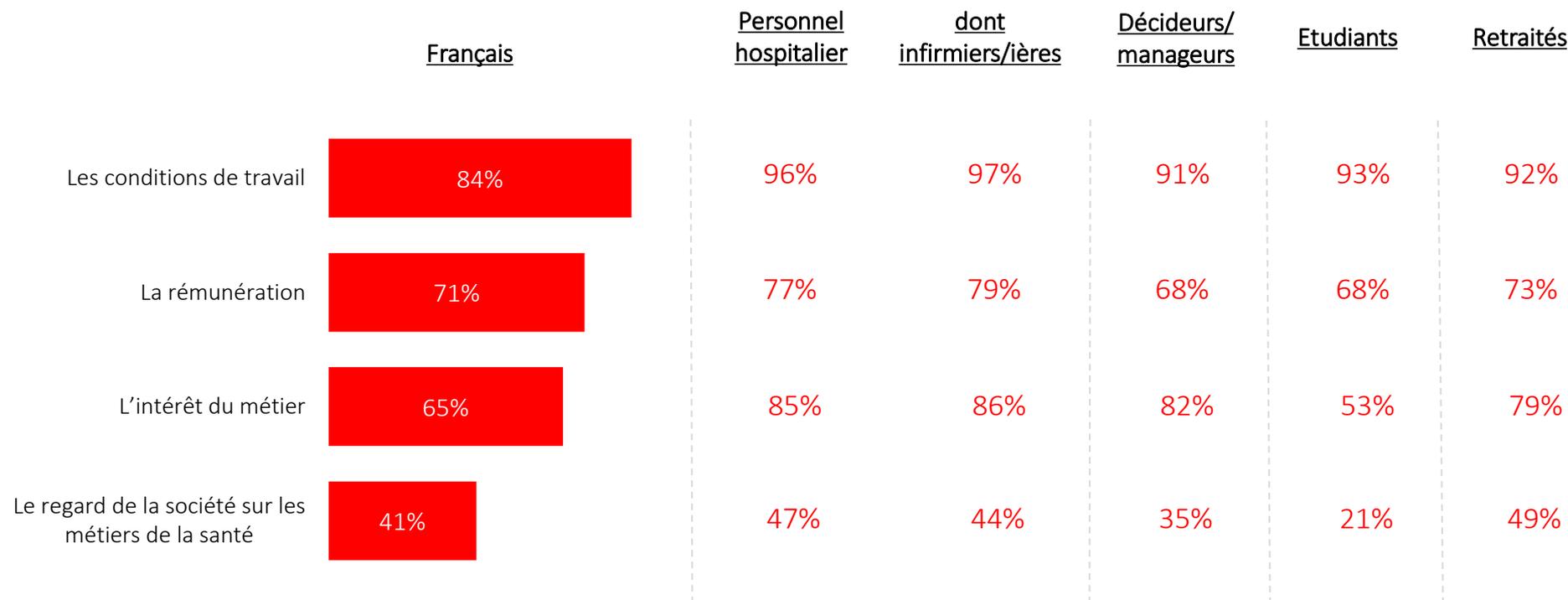
Pour vous, les métiers de la santé sont-ils plus ou moins attractifs ?



Pourquoi ? D'abord, car pratiquement toutes les dimensions du métier seraient en train de se dégrader : aussi bien les conditions de travail (84% et 96% des PH le pensent), que la rémunération (71% et 77%) ou encore l'intérêt du métier (65% et 85%)



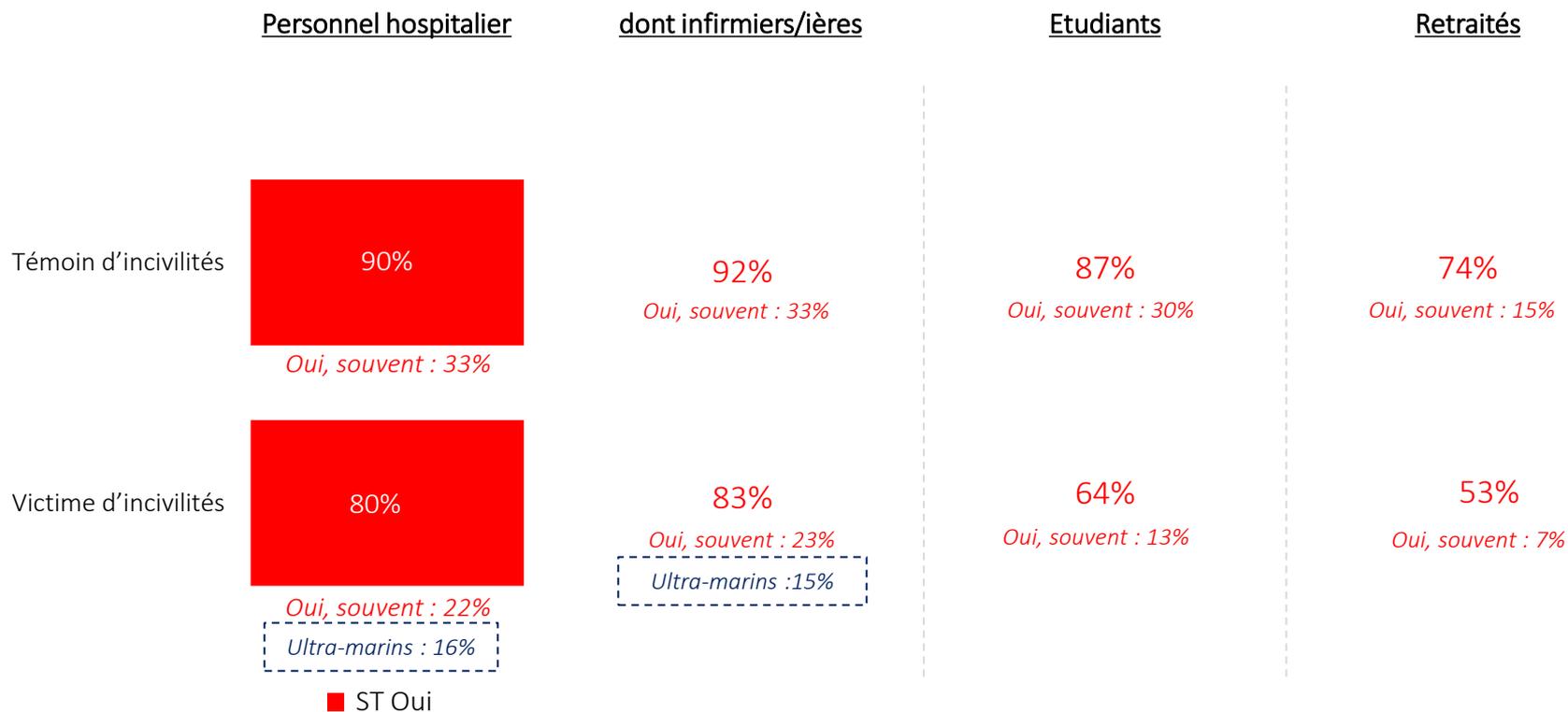
Et pour chacun des éléments suivants à propos des métiers de la santé, dites-nous s'ils vont plutôt en s'améliorant ou plutôt en se dégradant.



Ensuite, à ces dimensions s'ajoute celle de la violence, les soignants étant tous massivement exposés aux « incivilités » : 9 sur 10 en ont déjà été témoins et 8 sur 10 en ont déjà été victimes, dont 23% « souvent »



Vous personnellement, à l'hôpital, avez-vous déjà été ...



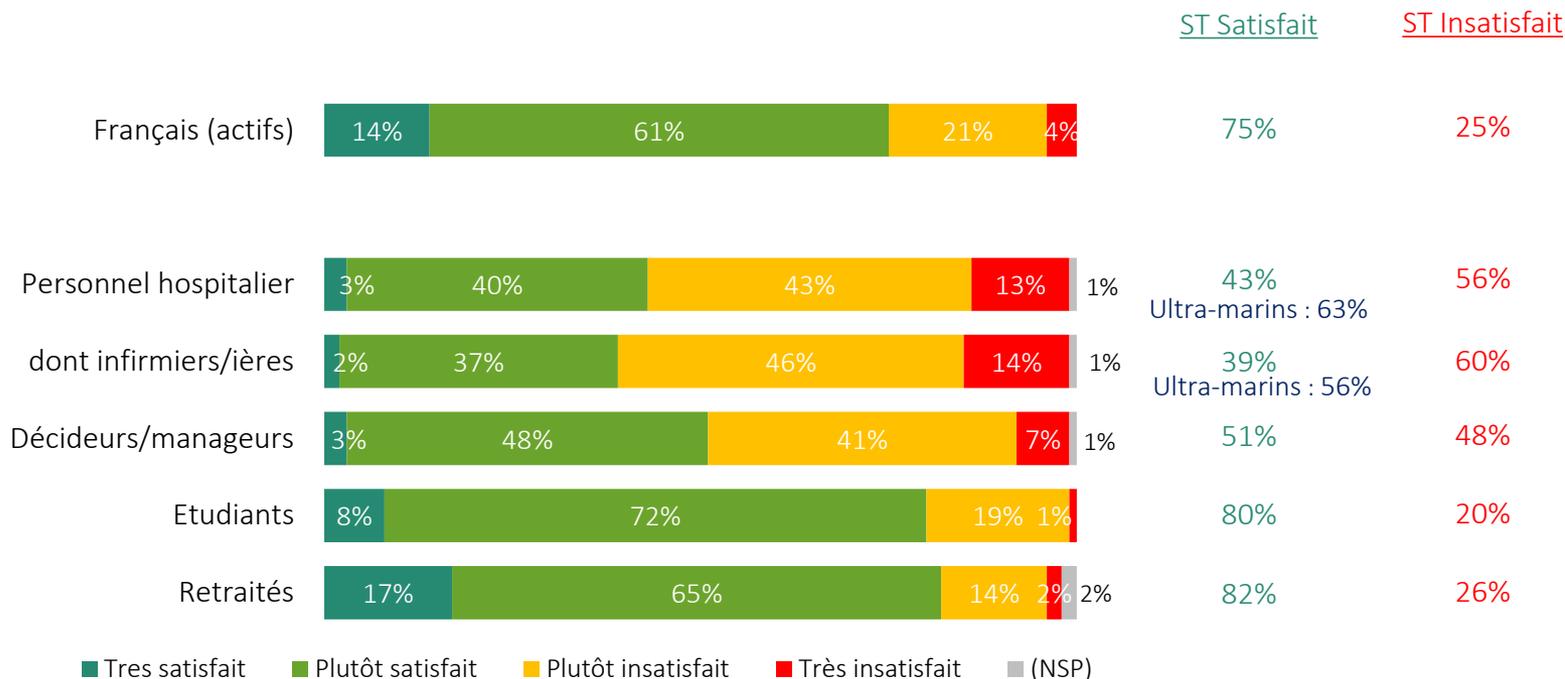
Résultat, alors que les trois-quarts des Français se disent satisfaits de leur travail, les PH sont une large majorité (56% vs 43%) à se dire insatisfaits. Seuls les anciens et les futurs professionnels de santé (les retraités et les étudiants) sont positifs... ceux qui sont en poste aujourd'hui ne le sont pas/plus.



Aux actifs en emploi : Globalement, diriez-vous que vous êtes très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, ou très insatisfait de votre travail ?

Aux étudiants : Globalement, pensez-vous que vous serez très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, ou très insatisfait de votre travail ?

Aux retraités : Globalement, diriez-vous que vous étiez très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, ou très insatisfait de votre travail ?



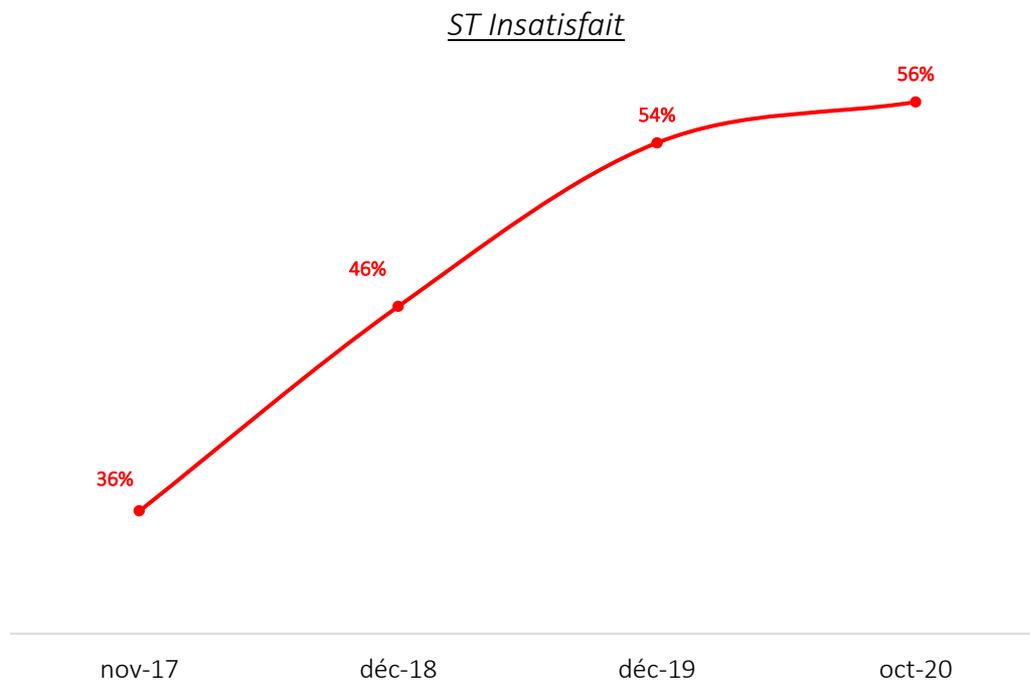
Et cette insatisfaction au travail des personnels hospitaliers ne cesse de progresser d'année en année : elle a bondi de 20 points en l'espace de 3 ans, passant de 36% en novembre 2017 à 56% aujourd'hui, en octobre 2020



Aux actifs en emploi : Globalement, diriez-vous que vous êtes très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, ou très insatisfait de votre travail ?

Aux étudiants : Globalement, pensez-vous que vous serez très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, ou très insatisfait de votre travail ?

Aux retraités : Globalement, diriez-vous que vous étiez très satisfait, plutôt satisfait, plutôt insatisfait, ou très insatisfait de votre travail ?



Pourquoi une telle montée de l'insatisfaction au travail ? Parce que, si les PH pensent faire un travail « intéressant » (88%) et « utile » (90%), ils sont convaincus que leur travail n'est pas reconnu à sa juste valeur (82%) et qu'ils ne disposent pas de perspectives d'évolution motivantes (74%)



Aux actifs en emploi : Nous allons maintenant aborder le contenu de votre travail.

Aux étudiants : Nous allons maintenant aborder le contenu de votre futur travail

Aux retraités : Nous allons maintenant aborder le contenu de votre ancien travail.

Quel est votre degré d'accord avec chacune des opinions suivantes ?

Français (actifs)

ST d'accord ST Pas d'accord

Personnel hospitalier

dont infirmiers.ières

Etudiants

Retraités

Mon travail est intéressant



81% 19%

88% 11%

89% 10%

95% 4%

95% 3%

J'ai le sentiment de faire un travail utile



81% 18%

90% 9%

90% 9%

94% 5%

96% 3%

Mes compétences sont bien employées dans mon travail



73% 27%

64% 35%

62% 37%

78% 21%

84% 14%

J'ai l'occasion de développer mes compétences professionnelles



69% 31%

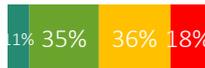
61% 37%

61% 37%

91% 8%

86% 12%

Mon travail est reconnu à sa juste valeur



46% 54%

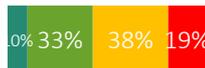
17% 82%

14% 84%

16% 83%

51% 47%

Mes perspectives d'évolution sont motivantes



43% 57%

23% 74%

21% 77%

71% 28%

53% 44%

Tout à fait d'accord Plutôt d'accord Plutôt pas d'accord Pas du tout d'accord (NSP)



IV - Les conséquences de cette insatisfaction sont lourdes : vie de famille gâchée, risques de burn-out et explosion des arrêts de travail

Les PS gagnent plus que toute autre profession l'admiration de leurs proches... mais ils le paient très cher en termes d'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle : ils ne passent pas assez de temps avec leur famille, ce qui leur provoque des difficultés d'organisation et même génère des tensions et des reproches avec elle



Aux actifs en emploi :

Pour chacune des affirmations suivantes à propos de votre métier, dites-nous si elle vous correspond ou non.

Français (actifs)

Personnel hospitalier

dont infirmiers/ières

Votre famille est admirative de votre métier



Vous ne pouvez pas passer suffisamment de temps avec votre famille



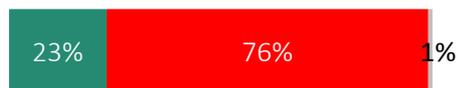
Votre emploi du temps crée des difficultés d'organisation dans votre famille



Il arrive que votre famille vous reproche votre métier ou votre emploi du temps



Votre famille vous incite à changer de métier



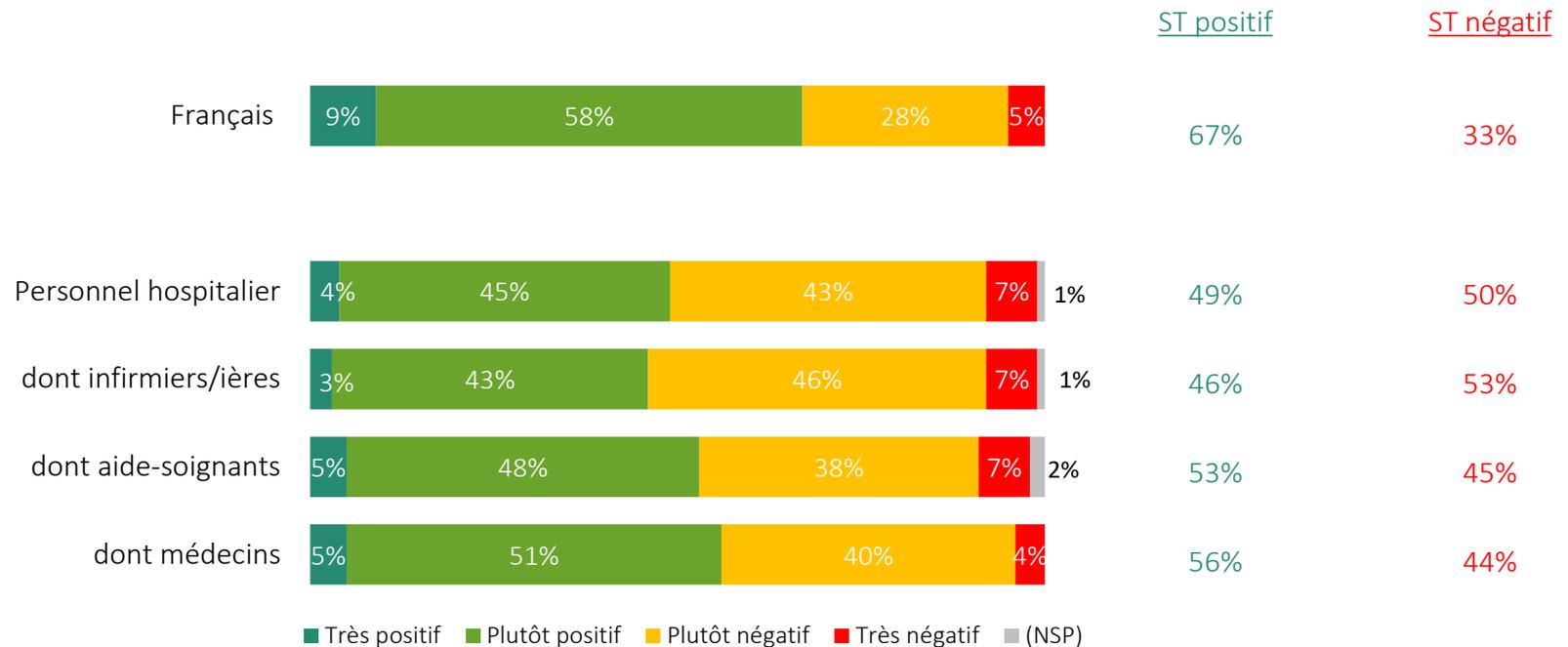
■ D'accord ■ Pas d'accord ■ (NSP)

Alors que les deux tiers des Français pensent que leur travail a un impact positif sur leur vie personnelle, les PS et surtout les infirmiers/ières sont une majorité (53%) à penser que leur travail a un impact négatif sur leur vie personnelle



Aux actifs en emploi :

Diriez-vous que votre travail a un impact positif ou négatif sur votre vie personnelle ?

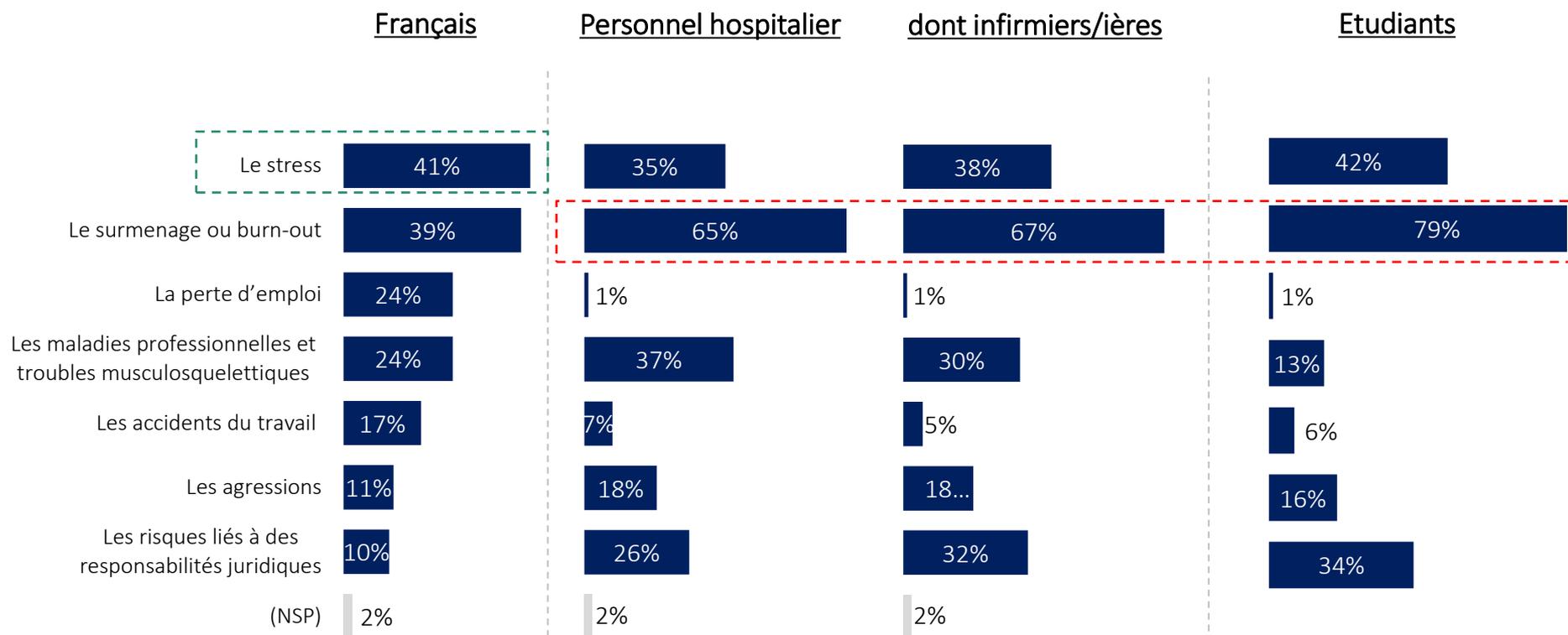


Alors que les Français craignent surtout le stress comme risques professionnels, les PS anticipent massivement le « burn-out »



Aux actifs en emploi : Parmi les risques suivants, quels sont ceux que vous craignez le plus dans le cadre de votre métier ? (2 réponses possibles)

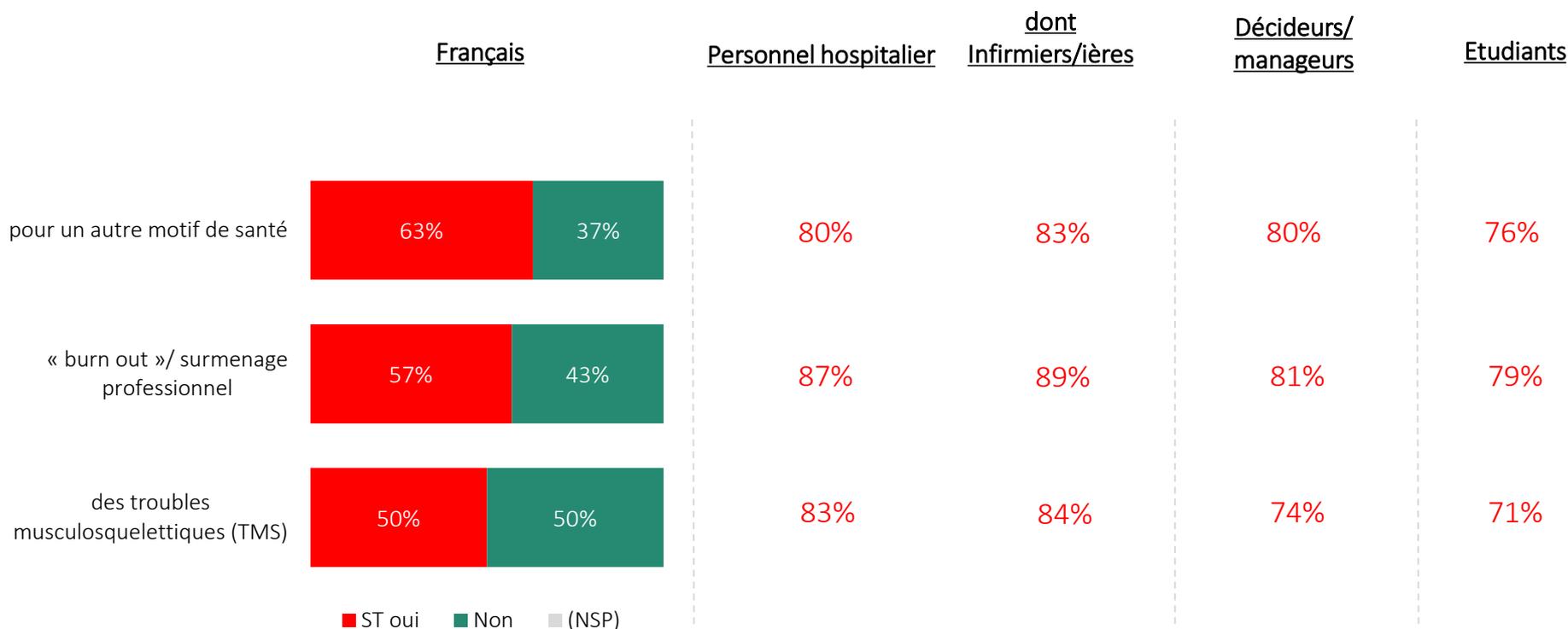
Aux étudiants : Parmi les risques suivants, quels sont ceux que vous craignez le plus dans le cadre de votre futur métier ? (2 réponses possibles)



Cette crainte des PS a des raisons bien concrètes : plus de 8 sur 10 ont eu dans leur entourage professionnel des proches victimes de burn-out (87%), de TMS (83%) ou d'autres problèmes de santé (80%), soit une trentaine de points de plus que ce qui est observé dans la population générale



Dans votre entourage professionnel, connaissez-vous des personnes qui, au cours des deux dernières années, ont eu un arrêt de travail pour ...

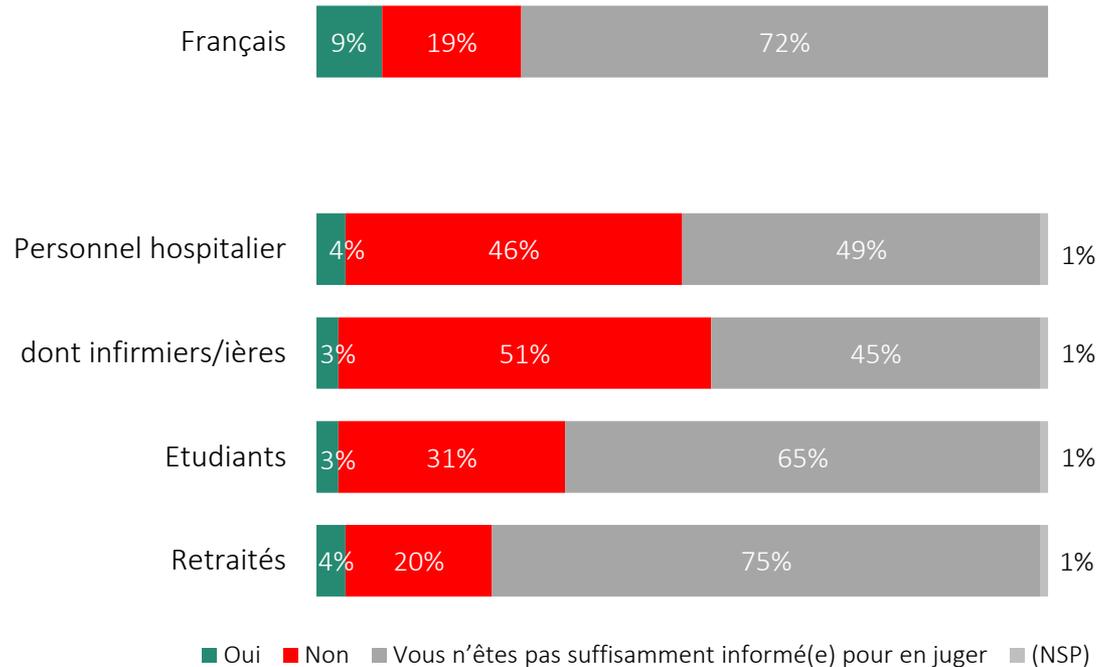


Il est donc capital d'agir pour modifier la donne. Le Ségur de la santé est une première pierre... mais c'est plutôt pour le moment un caillou du petit Poucet : il est largement méconnu par les Français mais aussi par les PH... et ceux qui le connaissent ne pensent pas que ce soit une réussite



Le Ségur de la santé a présenté 33 mesures, tant financières qu'organisationnelles, devant permettre de « remettre de l'humain, des moyens et du sens » dans le système de santé.

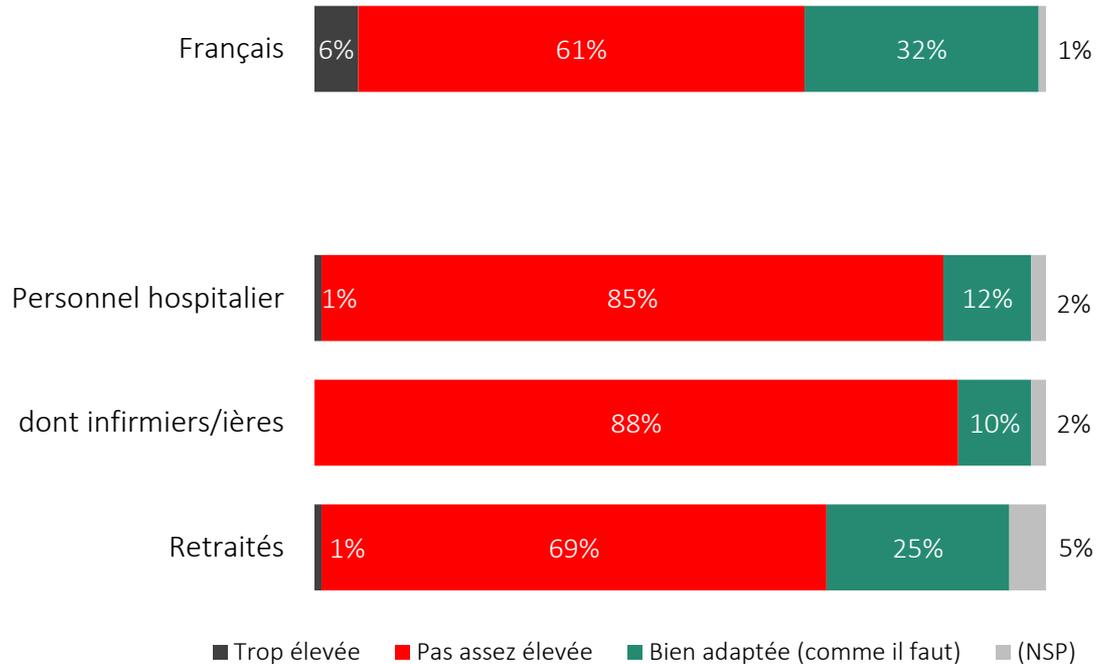
D'après ce que vous en savez, diriez-vous que ce Ségur de la santé est une réussite ?



Sa mesure la plus concrète, et a priori coûteuse, l'augmentation de salaire de 180€ par mois annoncée à la fin du Ségur est jugée insuffisante par 85% des premiers concernés et par 61% des Français



Lors du Ségur de la santé, le gouvernement a annoncé une augmentation de salaire de 180€ par mois pour les personnels hospitaliers (à l'exception des médecins).
Pour vous, cette augmentation est-elle :





Synthèse détaillée des résultats

Analyse détaillée des résultats de l'Observatoire (1/6)

I – Covid : le monde la santé inspire une totale confiance mais tous le pensent « en danger »

1) Le virus inquiète les Français comme les soignants, mais ils font confiance aux acteurs de la santé et au système hospitalier

1. COVID : l'angoisse monte. Les trois-quarts des Français se disent inquiets pour la situation sanitaire du pays et près de 6 sur 10 sont inquiets pour leur propre santé.
2. Les PS/PH (personnels de santé/ personnels hospitaliers) ne sont pas moins inquiets... bien au contraire : 84% se disent inquiets pour la situation sanitaire du pays, 78% pour celle de leurs proches et 61% pour leur propre santé ! D'ailleurs, si les Français en activité sont déjà particulièrement inquiets d'être contaminés par le Covid19 dans le cadre de leur travail (59%), les PH le sont plus encore : 68% d'entre eux le craignent (dont 27% « beaucoup »).
3. S'ils ont peur du Covid, les Français font unanimement confiance aux acteurs de santé pour lutter contre le virus : plus de 9 sur 10 font ainsi confiance aux médecins (92%) et (surtout) aux infirmiers/ières (96%). Le Ministère de la santé suscite bien moins de confiance... mais la progression est notable depuis avril dernier (+10 pts)
4. Il faut dire que nos concitoyens estiment que notre système hospitalier a su faire face au printemps dernier : plus de 8 Français sur 10 ont le sentiment que le système hospitalier « s'en est bien sorti » face à la crise sanitaire

Analyse détaillée des résultats de l'Observatoire (2/6)

2) Malheureusement, alors que la santé est un enjeu majeur pour l'avenir, c'est aussi un sujet d'angoisse pour les Français qui pensent que « l'hôpital est en danger »

1. L'avenir des établissements de santé constitue un enjeu de société « très important » pour 2 Français sur 3 (63%). Malheureusement, ils sont aussi nombreux (68%) à penser que l'avenir des établissements de santé est insuffisamment pris en compte par les pouvoirs publics
2. D'ailleurs, plus 8 Français sur 10 et 9 soignants sur 10 ont le sentiment que l'hôpital public français est même en danger ... Et les choses ne vont pas aller en s'améliorant : 6 Français sur 10 et 9 soignants sur 10 pensent que la qualité des soins fournis par les établissements de santé va se détériorer à l'avenir
3. Plus précisément, 8 Français sur 10 pensent que les moyens humains, financiers et matériels dont disposent actuellement les hôpitaux publics sont insuffisants... et les professionnels de santé ne sont guère plus positifs : plus de 8 sur 10 ont effectivement le sentiment de ne pas disposer des moyens suffisants pour leur permettre de bien soigner les patients.

3) Le lien de l'hôpital avec son environnement pose aussi particulièrement question

1. Le parcours de soin des patients est particulièrement problématique : Plus des deux-tiers des PH (67%) le jugent insatisfaisant. Plus globalement, les liens entre l'hôpital et son environnement sont jugés insuffisants par une écrasante majorité de PH et par près de 4 Français sur 10

Analyse détaillée des résultats de l'Observatoire (3/6)

2. Par ailleurs, alors même que l'ambulatoire est la tendance forte de ces dernières années, les PH jugent que le niveau de préparation et de formation des professionnels de l'ambulatoire est actuellement insuffisant.

3. Toutefois, la crise sanitaire a produit des changements positifs à la fois sur l'attitude des patients (plus respectueux des gestes barrières et moins enclins aux incivilités) et sur l'entraide entre les différents métiers. Elle a aussi incité les managers à davantage écouter leurs collaborateurs... même si les managers en sont beaucoup plus persuadés (56%) que les « managés » (38%).

II - Les professions de santé : ces métiers sont aimés et respectés, mais moins attractifs qu'auparavant et générant de l'insatisfaction au travail

1) Les personnels hospitaliers sont des professions aimées et respectées mais blasées ou déçues : elles ne recommanderaient pas/plus à leurs enfants de faire le même métier

1. Un choix par vocation : 85% des PH ont choisi leur métier par vocation alors que « seulement » 1 Français sur 2 (53%) a choisi son métier pour cette raison.
2. Les professions de santé font toujours rêver les Français (71% recommanderait à leur enfant d'être médecin) et jouissent d'une bonne image auprès de leurs collègues (67% des infirmiers/ières pensent que les médecins ont une bonne opinion d'eux/elles et réciproquement pour 90% des médecins).

Analyse détaillée des résultats de l'Observatoire (4/6)

3. Mais ils ne recommanderaient pas à leurs enfants d'exercer leur métier : les trois-quarts des infirmiers/ières (77%) et des aides-soignants (74%) dissuaderaient leurs enfants de les imiter.
4. Les métiers de la santé ne sont plus aussi attractifs qu'auparavant : 82% des PH le pensent ainsi que 66% des décideurs hospitaliers.

2) Pourquoi ? Car ce sont des métiers jugés mal rémunérés, exposés à la violence et donc, générant une forte insatisfaction au travail pour ceux qui les exercent

1. Toutes les dimensions du métier de PH sont jugées en dégradation : aussi bien les conditions de travail (84% et 96% des PH le pensent), que la rémunération (71% et 77%) ou encore l'intérêt du métier (65% et 85%).
2. En outre, les soignants sont tous massivement exposés aux « incivilités » : 9 sur 10 en ont déjà été témoins et 8 sur 10 en ont déjà été victimes, dont 23% « souvent ».
3. Résultat, alors que les trois-quarts des Français se disent satisfaits de leur travail, les PH sont une large majorité (56% vs 43%) à se dire insatisfaits.
4. Et cette insatisfaction au travail des personnels hospitaliers ne cesse de progresser d'année en année : elle a bondi de 20 points en l'espace de 3 ans, passant de 36% en novembre 2017 à 56% aujourd'hui, en octobre 2020
5. Il faut dire que les PH sont convaincus que leur travail n'est pas reconnu à sa juste valeur (82%) et qu'ils ne disposent pas de perspectives d'évolution motivantes (74%)

Analyse détaillée des résultats de l'Observatoire (5/6)

3) Les conséquences de cette image abîmée et de cette insatisfaction au travail des PS sont lourdes : vie de famille gâchée, risques de burn-out et explosion des arrêts de travail

1. Les PH ont l'admiration de leurs proches mais ils le paient très cher : ils ne passent pas assez de temps avec leur famille (67%), ce qui leur provoque des difficultés d'organisation (71%) et même génère des tensions et des reproches avec elle (60%).
2. Alors que les deux tiers des Français pensent que leur travail a un impact positif sur leur vie personnelle, les infirmiers/ières sont une majorité (53%) à penser que leur travail a un impact négatif sur leur vie personnelle.
3. Les PH courent aussi des risques de burn-out bien plus importants que dans la population générale (65% vs 39%). 8 PH sur 10 ont eu dans leur entourage professionnel des proches victimes de burn-out (87%).
4. Conséquence logique de cette situation, on enregistre auprès du personnel hospitalier des arrêts maladies en plus grand nombre que dans la population générale. L'hôpital compte ainsi à la fois plus de personnes arrêtées (+7 points) et surtout sur des durées plus longues (+9 jours en moyenne). Les managers/décideurs hospitaliers le confirment, pointant un taux moyen d'absentéisme de 10% de leurs effectifs.

Analyse détaillée des résultats de l'Observatoire (6/6)

Aussi est-il important d'agir pour modifier la donne et « réenchanter » ces professions et l'attrait qu'elles suscitent. Le Ségur de la santé est une première pierre... mais c'est plutôt pour le moment un caillou du petit Poucet. En effet alors que le Ségur de la santé a déjà fait ce diagnostic global et a proposé de premières solutions pour lutter contre ce trend négatif...

Malheureusement, les Français et même les PH ne le savent pas vraiment (72% des Français et 49% des PH ne sont pas au courant de ce que comporte le Ségur) et, pour ceux qui sont au courant, ils jugent encore insuffisantes les avancées qui ont été proposées à cette occasion (seulement 3 à 4% pensent que le Ségur est une « réussite »).

Même dans son aspect le plus concret - l'augmentation de salaire de 180€ par mois décidée lors du pour les personnels hospitaliers – le Ségur peine à convaincre, puisque cette mesure est jugée insuffisante par 85% des PH (les premiers concernés) et par 61% des Français.

Il faudra donc sans doute aller plus loin et plus fort pour modifier une mauvaise tendance amorcée depuis de nombreuses années et que la tension liée à la crise du Covid a encore accentuée.

Gaël Sliman, président d'Odoxa